paisiosekklisaki.blogspot.gr

Text Editors: Mavrokefalos Anestis
Mobile: 6955319555
Fragelakis Panagiotis
Mobile: 6973740058

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Βιογραφικο σημειωμα

APERÇU BIOGRAPHIQUE

Le bienheureux Géronda Païssios, Arsène Eznépidis dans le monde, naquit à Farassa de Cappadoce le 25 juillet 1924. Il vint en Grèce avec sa famille en raison de l'échange des populations préconisé par le traité de Lausanne et passa son enfance à Konitsa.

Il pratiqua l'ascèse dès sa jeunesse et se nourrissait des vies de saints, dont il s'efforçait d'imiter avec un zèle extraordinaire et une rigueur exemplaire les exploits ascétiques. Il s'adonnait à la prière continuelle, cultivant en même temps l'humilité et la charité. Il apprit le métier de charpentier, car il voulait en cela aussi imiter le Christ. Il servit trois ans et demi dans l'armée pendant la guerre civile, en tant qu'officier des transmissions, tout en continuant à vivre de façon ascétique. Durant les manœuvres, il se distinguait par son courage, son esprit de sacrifice, sa moralité et ses grandes capacités. Son devoir envers la patrie une fois accompli, il entra dans la voie monastique qu'il désirait suivre depuis son enfance. Déjà en tant que laïc, il avait fait l'expérience du divin, mais c'est dans sa vie monastique qu'il éprouva dans toute son abondance la bienveillance du Seigneur, de la Mère de Dieu et des saints.

Il demeura à la Sainte Montagne, au monastère de la Vierge à Stomio de Konitsa ainsi qu'au Sinaï. Alors qu'il s'efforçait de vivre dans l'obscurité, entièrement donné au Seigneur, Dieu le révéla et le donna au monde entier. Il guidait, consolait, guérissait et apaisait les multitudes qui accourraient à lui. Son âme sanctifiée débordait d'amour divin et sa figure ascétique réfléchissait la Grâce de Dieu. Infatigable, le Géronda Païssios recueillait

paissiosekklisaki.blogspot.gr

tout le jour la douleur humaine et répandait en retour la consolation divine.

Après une longue maladie et des souffrances de martyre, qui – comme il le disait – lui procurèrent plus de profit spirituel que l'ascèse de toute sa vie, il s'endormit dans le Seigneur le 12 juillet 1994 au monastère Saint-Jean-le-Théologien à Souroti de Thessalonique. Il fut, selon son désir, inhumé auprès de l'église Saint-Arsène-de-Cappadoce.

Que sa bénédiction soit sur nous!

paisiosekklisaki.blogspot.gr

CHAPITRE 4
La Tradition orthodoxe

Ἡ ὀρθόδοξη παράδοση.

«Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, et pour les siècles des siècles»

Géronda, on parle souvent de «renouveau dans l'Église», comme si l'Église vieillissait et avait besoin de renouveau!

– Oui, elle a vieilli! Dire que même des hommes sans piété particulière, ayant seulement un peu de cervelle, ne se plaisent pas dans les nouveautés qu'on introduit aujourd'hui dans l'Église, mais apprécient l'ancien. Les icônes modernes, par exemple, les laissent froids, alors qu'ils comprennent la valeur d'une icône ancienne. Si des personnes ayant un peu de cervelle jugent ainsi, combien a fortiori, celles qui sont pieuses! Tu peux donc en déduire combien toutes ces discussions à propos de «renouveau» dans l'Église sont superflues et sans fondement.

De nos jours, si quelqu'un s'efforce de garder la Tradition orthodoxe, d'observer les jeûnes, de ne pas travailler les jours de fête, d'être pieux, certains s'exclament: «D'où sort-il celui-là? De sa province? Ces pratiques appartiennent au passé, elles sont désormais révolues!». Et si tu oses avancer quelque objection, ils te répliquent: «À quelle époque vis-tu? Ces pratiques sont dépassées!». Petit à petit, on considère la Tradition de l'Église comme un mythe d'antan. Que dit pourtant l'Écriture? *«Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est*

paisiosekklisia.blogspot.gr

le même, et pour les siècles des siècles»[1]. Que celui qui ne peut observer les préceptes de l'Église Orthodoxe confesse au moins: «Seigneur, j'ai péché!», et Dieu lui fera miséricorde. Mais non, au lieu d'avouer sa faiblesse, il s'efforce d'entraîner avec lui autrui, car sa conscience lui fait des reproches. Si tu places un démoniaque dans une atmosphère spirituelle, tu le verras se tourner et retourner de tout côté sans pouvoir rester en place, car il se sentira sous pression. On observe ici un phénomène analogue: les hommes qui veulent justifier leurs passions ne peuvent supporter la vie vertueuse des autres, parce qu'elle les accuse. Et c'est afin d'étouffer leur conscience qu'ils avancent diverses excuses. Ils prétendent que les valeurs anciennes sont dépassées et s'efforcent de remplacer l'ordre moral par le désordre et l'immoralité. De nos jours domine dans le monde une extrême perversion des valeurs! La beauté spirituelle passe pour laideur, pour une horreur. Prends, par exemple, un moine auquel on coupe la barbe et les cheveux, comme il est enlaidi! Néanmoins, c'est cette laideur que les hommes mondains considèrent comme de la beauté.

Voyez comme le monde actuel combat l'Église et s'efforce de la détruire. Admettons qu'il ne croie pas en Dieu et prêche l'athéisme. Mais pourquoi refuse-t-il de reconnaître le bien accompli par l'Église et s'acharne-t-il contre elle? Cela manifeste une grande perversion. Pourquoi n'admet-il pas que l'Église protège les enfants, les aide à ne pas devenir des vagabonds et leur enseigne à devenir des hommes droits? Les dirigeants font exactement l'inverse. Ils poussent les jeunes hors du droit chemin, permettent qu'on les détruise autant qu'on veut. Que leur enseigne, en revanche, l'Église? À être responsables, à respecter autrui, à garder la chasteté, afin de devenir d'honnêtes citoyens. Mais malgré cette tentative qui vise à détruire l'Église, tout finira par

1. *Hb* 13, 8.

paisioseliniaki.blogspot.gr

rentrer dans l'ordre. Dans une église de Russie, une vieille dame priait agenouillée au pied d'une colonne. Une jeune femme, une scientifique éminente, s'approcha d'elle pour l'apostropher ainsi: «Ces pratiques sont démodées!». La vieille lui répliqua: «Au pied de cette colonne, où tu me vois pleurer aujourd'hui, tu viendras, toi aussi, pleurer un jour! Vos idées iront et passeront, iront et passeront, tandis que le christianisme ne passera jamais!».

Respecter la tradition

De nombreux saints martyrs, n'ayant pas une connaissance précise des dogmes du christianisme, témoignaient de leur foi par ces simples mots: «Je crois ce qu'ont établi les Saints Pères!». Affirmer cela suffisait au chrétien pour subir le martyre. Le saint ne savait pas défendre sa foi par des arguments théologiques pour tenter de convaincre ses persécuteurs, mais il se fiait à l'enseignement des Pères. «Comment pourrais-je ne pas faire confiance aux Saints Pères? – se disait-il. Eux étaient bien plus expérimentés et vertueux que moi, eux étaient saints. Comment pourrais-je accepter une telle absurdité et tolérer qu'on insulte les Pères?». Nous devons nous fier à la Tradition. Aujourd'hui, malheureusement, la politesse européenne est de mise, et les hommes s'efforcent de paraître aimables. Ils désirent manifester leur ouverture d'esprit et finissent par se prosterner devant le diable à deux cornes! Prônant l'existence d'une religion universelle, ils mettent tout au même niveau. Des partisans de cette théorie vinrent me dire: «Ceux qui croient au Christ doivent constituer une religion unique! – C'est comme si vous me disiez que l'or et le bronze sont un même métal, leur répliquai-je, et que vous me proposiez de refondre de l'or pur de dix huit carats, obtenu après séparation d'un mélange or-bronze, avec le bronze que l'on en a extrait. Cela a-t-il un sens? Posez la question à un orfèvre:

paisiosel.blogspot.gr

"Est-il juste de fondre ensemble de l'or pur et un vulgaire métal?". Les Saints Pères ont tant lutté pour purifier le dogme des hérésies!». Ils savaient ce qu'ils faisaient en interdisant qu'on prie avec les hérétiques. Mais aujourd'hui on nous invite à prier non seulement avec les hérétiques, mais aussi avec les bouddhistes, les idolâtres, et même avec les satanistes! On affirme: «Les Orthodoxes doivent participer à leurs célébrations et congrès, car ils y manifestent la présence orthodoxe!». Quelle présence? On cherche à tout résoudre par la raison et à justifier l'injustifiable. L'esprit européen pense que les questions spirituelles peuvent être objet de débats au Marché Commun.

Certains Orthodoxes qui ne réfléchissent pas beaucoup, mais veulent aller de l'avant et se faire missionnaires, organisent des congrès avec des hétérodoxes – congrès dont on fait grande publicité – et pensent qu'en mangeant ainsi à la même marmite que les hérétiques, ils contribueront à promouvoir l'Orthodoxie. Les super-zélotes prennent alors le relais et tirent à l'autre extrême. Ils blasphèment, rejettent les sacrements des Églises ayant adopté le nouveau calendrier, et ils scandalisent les âmes pieuses ainsi que les fidèles ayant une profonde sensibilité orthodoxe. Quant aux hétérodoxes, ils participent volontiers à ces congrès, où ils jouent au professeur, prennent de l'Orthodoxie la part de spiritualité qui leur semble bon pour la faire passer par leurmoulinette, la teindre avec leur couleur et lui mettre leur propre étiquette,pour laprésenter ensuite comme originale. Nos contemporains dotés d'un bizarre tour d'esprit s'enthousiasment de ces bizarreries théologiques et ils arrivent ainsi à la catastrophe spirituelle. Mais au moment opportun, le Seigneur fera surgir des Marc d'Ephèse et des Grégoire Palamas, lesquels rassembleront nos frères et sœurs scandalisés par ces compromis avec l'hérésie, confesseront la foi orthodoxe, affermiront la Tradition des Pères, et procureront une immense joie à notre Mère l'Église.

PaisiosAkiFaki.blogspot.gr

Si nous vivions selon l'esprit des Pères, nous serions tous en bonne santé spirituelle, une santé que tous les hétérodoxes nous envieraient; sans même qu'il soit besoin de prédication, ils abandonneraient leurs maladives erreurs et seraient sauvés. Ils ne sont pas touchés, à présent, par notre sainte Tradition patristique, car ils voudraient vérifier en nous la continuité de cette Tradition, ils voudraient voir quelle est notre véritable parenté avec nos saints. Chaque chrétien orthodoxe est tenu de mettre les hétérodoxes en une inquiétude salutaire, afin qu'ils comprennent qu'ils sont dans l'erreur et n'apaisent pas à tort leur esprit: ils seraient privés des riches bénédictions de l'Orthodoxie en cette vie et des bénédictions plus grandes et éternelles que Dieu accorde dans l'autre Vie. Des jeunes gens catholiques viennent à mon ermitage, remplis de bonnes intentions et avides de connaître l'Orthodoxie. «Nous voudrions que tu nous donnes une parole qui puisse nous aider au plan spirituel, me disent-ils. – Eh bien, leur conseillé-je, prenez l'histoire de l'Église; vous constaterez que nous étions jadis unis: voyez où vous avez abouti. Scruter l'histoire de l'Église vous sera d'un grand profit. Agissez ainsi, et nous parlerons de beaucoup de choses la prochaine fois».

On respectait jadis un objet ayant appartenu à son grand-père et on le gardait comme une relique. J'avais fait la connaissance d'un avocat réputé, un homme spirituel, dont la maison était d'une grande simplicité. Cette simplicité le reposait, et non seulement lui, mais aussi ses visiteurs. Il me confia un jour: «Il y a quelques années, mon Père, mes amis se moquaient de moi en raison des nombreux meubles anciens qui se trouvaient chez moi. Mais aujourd'hui, ils viennent admirer mon mobilier, le considérant comme digne d'un antiquaire! Moi, je me réjouis et suis ému d'utiliser ces meubles anciens, car ils me rappellent mon père, ma mère, mes grands-parents. Mes amis, eux, ont une tout autre motivation: s'ils font collection d'antiquités

paisioseklisaki.blogspot.gr

et transforment leur salle de séjour en salon d'antiquaire, c'est pour s'oublier et oublier quelque peu l'angoisse mondaine qui les étreint». Jadis, on gardait précieusement, comme si c'était une fortune, un florin d'or hérité de sa mère ou de son grand-père. Mais aujourd'hui, celui qui a hérité, par exemple, d'une livre à l'effigie du roi Georges valant cent drachmes de moins qu'une livre à l'effigie de la reine Victoria ira la changer, sans considérer si elle lui vient de sa mère ou de son père. L'esprit européen de spéculation entre peu à peu partout, et il nous emporte.

Je me souviens, lors de mon premier séjour à la Sainte Montagne, d'avoir fait la connaissance d'un pieux vieillard, qui était le Géronda d'une fraternité. Ce Géronda se distinguait par la profonde vénération dont il entourait le souvenir des moines l'ayant précédé. Par respect donc pour ses prédécesseurs, il conservait non seulement leurs *kamylavchia**, mais aussi les patrons qui avaient servi à les confectionner! Il possédait également quelques livres anciens et divers manuscrits soigneusement enveloppés, qu'il gardait dans une bibliothèque bien fermée afin qu'ils ne prennent pas la poussière. Il n'utilisait jamais ces ouvrages, mais les gardait précieusement dans cette bibliothèque. «Moi, je ne suis pas digne de telles lectures, disait-il, je lis des choses plus simples, le *Patéricon*, *l'Échelle sainte*». Un jeune moine, qui était entré ultérieurement dans cette fraternité (il ne resta finalement pas au Mont Athos), dit un jour à l'Ancien*: «Qu'est-ce que tu amasses ici? Des saletés?». Se saisissant des patrons, il les jeta dans le dessein de les brûler. Le vieillard protestait en pleurant: «Qu'est-ce que cela peut te faire? Cela vient de mon grand-père spirituel. Nous avons tant de pièces vides. Laisse-les dans un coin!». Son respect pour la tradition lui faisait conserver non seulement les livres, les objets précieux, les *kamylavchia**, mais encore les vieux patrons! Où existe le respect pour les petites choses, existe également un grand respect pour les grandes choses. Où

paisiosekkitaki.blogspot.gr

n'existe aucun respect pour les petites choses, n'existe aucun respect même pour les grandes choses. Voilà comment les Pères gardaient la tradition.

Les monastères doivent garder ce qui a été éprouvé par le temps

– Géronda, lorsqu'une nouvelle sœur est chargée d'une obédience dans laquelle est déjà fixé un certain ordre des choses, est-il juste qu'elle fasse aussitôt des changements?

– Non, elle ne doit rien changer dès le début, même si elle est seule responsable de cette obédience. De jeunes fraternités monastiques qui prirent la charge de vieux monastères ont fait exactement l'inverse: elles n'ont pas respecté l'expérience de leurs prédécesseurs. Ceux qui agissent ainsi, qui instaurent leurs programmes propres et suppriment les règles établies par les anciens moines – c'est-à-dire l'ordre des choses qui existait dans le passé, ces usages qui étaient d'une grande aide pour la vie monastique –, non seulement n'ont aucun sens de la tradition, mais même aucun respect pour la tradition. Plus tard, ils comprendront combien les choses qu'ils ont supprimées étaient nécessaires. Ceux qui les avaient introduites savaient de quoi il retournait. Ce qui existe dans le monachisme depuis les temps anciens a le poids de l'expérience. Vois, dans n'importe quel art ou métier même, on doit respecter les règles qui le régissent. En tant qu'ancien charpentier, je sais que la hauteur normale d'une table est quatre-vingts centimètres, que la largeur d'une marche est de vingt sept centimètres. Ces mesures ont été validées par l'expérience, elles sont fixées d'avance, et l'apprenti menuisier doit les accepter telles quelles sans qu'il soit nécessaire de lui en expliquer le pourquoi. Elles ont fait leurs preuves. L'apprenti doit faire confiance au maître-artisan et respecter son savoir. Celui qui n'observe pas les

paisioshilandari.blogspot.gr

règles de la menuiserie ne fera rien de bon: il fabriquera une table ou trop haute ou trop basse…

J'ai changé plusieurs fois de *kalyva**… Je suis un véritable *kavsokalyvite*[2]! Chaque fois que j'ai fait des changements, qu'il s'agisse de portes ou clous aux murs, j'ai compris par la suite que tout avait été précédemment conçu autrement pour de bonnes raisons. Je ne fais donc désormais aucun changement lorsque je m'installe dans une nouvelle cellule, même si certaines choses ne m'arrangent pas. Je n'enlève pas un seul clou! Le Père qui occupait cette cellule avant moi avait planté ces clous en connaissance de cause. Si moi, qui n'ait aucune expérience de cette cellule, je me mets à les ôter, il me faudra à coup sûr les replanter ensuite à leur place primitive, et j'abîmerai le crépis du mur. Si un clou a été placé à tel endroit, c'est qu'il y était nécessaire; il servait sans doute à suspendre un tricot de corps ou un rasson. J'ai vécu un certain temps au *Kellion** Hypatios au désert de Katounakia. Dans les moindres recoins de cette cellule, je trouvais des gros bâtons à l'extrémité recourbée. Au début, je les distribuais aux visiteurs. Mais je compris ensuite à quoi servaient ces bâtons. Le moine qui avait vécu dans cette cellule avant moi les utilisait pour attraper les serpents qui pullulaient aux alentours, et il en avait disposé un peu partout afin de ne pas courir à la recherche d'un bâton en cas de nécessité!

Le plus important dans le monachisme est de garder ce qui a fait l'épreuve du temps. Autrement, la tradition se perd et s'installe alors la transgression. Que signifie tradition, que signifie transgression? Une grande différence existe entre les deux! Allons-nous faire de la transgression une

2. Du grec kavsokalyvitis (Καυσοκαλυβίτης) qui signifie littéralement «incendiaire de *kalyva*». Ayant changé plusieurs fois d'ermitage, le Géronda s'assimile avec humour à saint Maxime le Kavsokalyvite († 1363), ascète qui, menant une vie errante et simulant la folie, construisait de lieu en lieu une cabane primitive en branchages, qu'il brûlait sitôt construite, d'où son nom de *kavsokalyvite* («incendiaire de cabane»).

paisiosagiosavvas.blogspot.gr

tradition? Aujourd'hui, certains monastères font ce qui les arrange et considèrent cela comme si c'était selon la tradition. Or, en fait de tradition, ces choses introduisent... une transgression. Comment acquérir le discernement spirituel si nous n'avons aucune sensibilité spirituelle? Dans le monachisme, voyez-vous, nous avons besoin d'une ligne de conduite tout autre: non pas une ligne de conduite à la façon de l'armée, ni une ligne de conduite à la façon des associations religieuses,pas davantage une ligne de conduite à la façon des coopératives, mais une ligne de conduite monastique, éprouvée par l'expérience et ayant un caractère patristique. On appelle souvent patristique une ligne de conduite faussement monastique – c'est-à-dire monastique en théorie, mais non en pratique –, laquelle n'a, en fait, aucun lien avec le monachisme ni avec les Saints Pères et porte simplement cet épithète parce que ceux qui la suivent ont lu force ouvrages patristiques.

Certains nouveaux monastères fonctionnent aujourd'hui comme des instituts de bienfaisance. Ils ont, certes, quelque excuse, car ils n'ont pas trouvé de levain spirituel lors de leur fondation. Ils auraient pu néanmoins prendre conseil de monastères plus anciens. Après le joug turc, lorsque les premiers monastères commencèrent à s'organiser, il n'y avait aucun levain spirituel. Les Bavarois[3], d'une part, s'efforçaient de fermer les monastères existant pour s'emparer de leurs richesses. Ils allèrent même jusqu'à formuler des décrets ordonnant aux moines de se marier afin de pouvoir dissoudre leurs monastères! Les Grecs, d'autre part, négligèrent

3. En 1833, le prince Othon de Bavière, mineur, fut élu roi de la Grèce libérée. Arrivèrent en Grèce en plus du roi Otto et de son conseil de régence de nombreux Allemands, qui occupèrent la majorité des postes importants dans le gouvernement, l'armée et l'économie. Commença alors la période dite de l'oppression bavaroise, laquelle fut, dans bien des domaines, plus pénible pour les Grecs que le joug turc. Elle prit fin le 3 septembre 1843 avec l'abolition de la monarchie, l'adoption de la constitution et l'éviction des Bavarois.

Pastoserikisaki.blogspot.gr

de scruter l'histoire pour apprendre ce qu'était jadis le monachisme et revenir à la Tradition. Voyant que les monastères possédaient des vaches, des veaux, etc., ils se disaient: «Voilà en quoi consiste le monachisme, à élever du bétail!». Or la raison pour laquelle les monastères avaient des vaches, des veaux et des porcs était que, sous l'occupation ottomane, tous ceux qui avaient des richesses ou du bétail les donnaient, les malheureux, aux monastères pour empêcher les Turcs de s'en emparer. Les malades, les infirmes venaient dans les monastères pour manger du pain. On les nourrissait et on nourrissait les pauvres. Tous les malheureux trouvaient refuge dans les monastères. Il n'existait pas d'instituts de charité, et c'est pourquoi les moines étaient obligés d'élever du bétail afin de pouvoir aider le peuple. Et par la suite, alors que ce besoin n'existait plus, ils continuèrent d'avoir des veaux, des vaches, des moutons et de l'élevage si bien que maints spirituels de cette époque firent observer avec regret: «Voyez l'état lamentable de notre monachisme!». Ils se tournèrent alors vers l'Occident pour prendre comme modèle le monachisme occidental avec son orientation missionnaire et ils se mirent à son école. Ils ne s'intéressèrent pas à notre propre Tradition pour voir ce qui s'était passé et en conclure: «Nous avons hérité ces pratiques de l'occupation turque. Les moines, à l'époque, ne pouvaient pas vivre l'authentique vie monastique. L'état actuel du monachisme est une maladie héritée du passé. Nous devons revenir à la Tradition». Mais non, au lieu de se tourner vers notre propre Tradition, ils lorgnèrent vers le monachisme occidental! Ils prirent le modèle occidental pour l'appliquer ici. Leur erreur fut de n'être pas revenus à la Tradition orthodoxe. Voyez, les Turcs respectaient nos sanctuaires, car eux-mêmes avaient souvent vu des miracles s'accomplir par nos saints. Aux monastères, c'est l'aide divine qu'ils demandaient et non pas l'hospitalité.

Paisiosekklisia.blogspot.gr

Le monde reviendra à la tradition

Les hommes apprécieront par la suite que les chrétiens gardent aujourd'hui l'honneur, la foi, et toute la splendeur de l'Église. Vous verrez, le monde reviendra à la tradition. Un phénomène analogue a eu lieu avec l'iconographie. Il fut un temps où l'on n'appréciait pas l'art byzantin. On arrachait les fresques byzantines des murs pour ôter ensuite le crépis, en appliquer un nouveau et y peindre de nouvelles fresques dans le style de la Renaissance. Après de nombreuses années d'errance, on accorde aujourd'hui une grande valeur à l'art byzantin. Maintes personnes sans piété particulière et même des athées s'empressent de découvrir les vieilles fresques. C'est ainsi que l'on recherchera petit à petit tout ce que l'on a jeté hier au panier, le considérant comme dépassé.

Voyez-vous le renouveau de la musique byzantine? Même de jeunes enfants apprennent la musique byzantine. Jadis, on trouvait difficilement quelqu'un qui la sache. Aujourd'hui, en revanche, certains enfants l'ont si bien appris que les aînés en deviennent complexés! Quelles douces modulations du larynx possède notre musique byzantine! Les morceaux purement byzantins, enparticulier, ont des modulations douces et harmonieuses. Les unes sont légères comme le chant du rossignol, les autres ressemblent à des vaguelettes qui se brisent sur le rivage, et elles donnent une certaine majesté à la psalmodie. Toutes rendent et soulignent les pensées divines que véhiculent les hymnes. Mais il est rare d'entendre ces modulations harmonieuses. La plupart des chantres psalmodient d'une façon pauvre et sèche. Ils tronquent les modulations, laissent des trous, des vides. Le pire est qu'ils psalmodient sans accentuer les mots. Je m'interroge: les textes de leurs livres ne portent-ils pas d'accent tonique? Sont-ils comme la grammaire actuelle, qui a supprimé les accents et les esprits? Ils psalmodient de façon

Pisiosekklisaki.blogspot.gr

bien plate. Tout est au même niveau, comme si un bulldozer était passé par là pour niveler! On les entend répéter *Pa*[4], *Ni, Zo, Pa, Ni, Zo,* et c'est tout ce qu'ils savent faire! D'autres, au contraire, accentuent les mots sans mettre d'âme à leur chant et, au lieu de psalmodier, ils ne font que crier. D'autres encore accentuent avec force tous les mots et psalmodient toutes les phrases sans faire de différence, martelant les syllabes comme s'ils plantaient des clous avec un marteau! C'est la triste réalité: la plupart des psalmodies sont ou bien dénuées d'accentuation ou bien dures comme des coups de marteau! Elles ne stimulent pas intérieurement, ne transforment pas. Dire que la pure musique byzantine est si harmonieuse! Elle apaise et adoucit l'âme. La vraie psalmodie est le débordement de l'état spirituel intérieur. Elle est une divine allégresse! Le Christ comble le cœur d'allégresse et l'homme prie Dieu d'un cœur exultant d'allégresse. Quand le chantre participe avec tout son être à sa psalmodie, il en est transformé, au bon sens du terme, et tous ceux qui l'écoutent en sont transformés. Il y a quelques années, un chantre éminent vint au Mont Athos, où il se ridiculisa. Les pères psalmodiaient selon la vraie tradition byzantine, accomplissant les modulations qui ont disparu des partitions actuelles. Ils invitèrent ce chantre à psalmodier avec eux dans le chœur, mais lui ne faisait aucune modulation, car il les ignorait. Les pères athonites*, eux, savaient les exécuter par tradition. Ce chantre et certains autres se posèrent ensuite des questions. Une salutaire inquiétude s'empara d'eux: ils consultèrent alors les manuscrits, s'exercèrent, écoutèrent de vieux chantres qui psalmodiaient selon la tradition, et ils retrouvèrent les modulations héritées des anciens.

4. Le *Pa* de la musique byzantine correspond au Ré de la musique européenne. Le *Ni* correspond au Do, le *Zo* au Si. Ces équivalences sont des approximations, car les intervalles dans la musique byzantine sont différents des intervalles de la gamme majeure ou mineure européenne.

paisiosekkisaki.blogspot.gr

Les Turcs également empruntèrent leur musique de Byzance lorsqu'ils vinrent en Asie Mineure. C'est pourquoi les *amanedes,* les chants populaires turcs parlent, dans une certaine mesure, au cœur, et notre peuple a l'habitude de dire: «Chante en turc, parle en français et écrit en grec!». Je ne veux pas dire que tous les Turcs aient une belle voix, mais, même quand ce n'est pas le cas, ils chantent avec désir et ardeur. Certains Grecs, qui ne savent pas que les *amanedes* sont des chants byzantins, disent que nous avons emprunté la musique byzantine aux Turcs! Or les Turcs n'avaient ni musique ni rien du tout lorsqu'ils arrivèrent des confins de l'Asie mineure; ce sont eux qui empruntèrent leurs mélodies à la musique byzantine.

– Géronda, comment les catholiques peuvent-ils se plaire à utiliser l'orgue pour les offices?

– Comment? C'est de la musique populaire, disent-ils. Te souviens-tu de ces moniales catholiques en France, qui psalmodièrent à Pâques *Le Christ est ressuscité des morts* tout en dansant avec une icône? Elles fêtaient Pâques! C'est leur mère supérieure qui tenait l'icône! On voulait du renouveau, et vois où l'on aboutit! J'ai entendu un jour un jeune moine psalmodier une étrange *Doxologie*. «Que chante-t-il donc?», m'interrogeai-je. «De qui était cette *Doxologie?*», lui demandai-je ensuite. «De Pierre du Péloponnèse[5], me répondit-il, mais j'y ai apporté des modifications! – Tu y as apporté des modifications! m'exclamai-je. – Quoi, je n'ai pas le droit de faire des modifications à une partition? protesta-t-il. – Compose, si tu veux, ta propre *Doxologie*, mais ne va pas massacrer celle des autres!». Lui avait pris cette *Doxologie*, il y avait introduit ses modifications et il aurait osé affirmer ensuite: «C'est une composition athonite!». Il faut faire preuve de vigilance de peur de laisser massacrer les anciennes partitions byzantines par ceux qui veulent soi-disant les corriger.

5. Compositeur de musique byzantine qui vécut au 18ème siècle.

Pastoralisaki.blogspot.gr

Que celui qui le désire compose quelque chose de personnel et y mette son propre nom, il en a le droit. Mais prendre des anciennes partitions pour y apporter des modifications manifeste un grand manque de piété. C'est comme si une personne ne sachant pas l'iconographie se mettait à restaurer une icône ancienne. Peins ta propre icône si tu le veux, mais ne va pas massacrer celle d'un autre.

Le monde ne peut se maintenir sans la foi

On a voulu supprimer la religion, car on pensait qu'elle était source de problèmes. Or on constate petit à petit aujourd'hui que, sans la foi, l'homme n'a aucun frein et devient comme une bête sauvage. L'être humain ne peut vivre sans idéal. Un journaliste alla poser la question suivante à un ancien dirigeant communiste: «Que doivent faire les hommes politiques actuels pour réussir et que doivent-ils éviter pour ne pas échouer?». Lui répondit: «Nous, nous avons échoué, car nous avons lutté contre l'Église!». Les communistes, eux-mêmes, qui ne croient pas, qui n'ont ni intérêts matériels ni non plus aucune aspiration spirituelle, ont compris qu'ils ne pouvaient pas lutter contre Dieu. Actuellement[6], dans quelques régions de Serbie, on a commencé à construire des églises. Des statistiques ont prouvé que là où il y a des églises, on trouve moins de malades mentaux, moins de crimes, etc. Les dirigeants, bien qu'athées, préfèrent construire des églises plutôt que d'organiser des soins psychiatriques. Même le dictateur roumain Ceausescu, homme sans scrupule qui appelait le christianisme l'opium du peuple, admit que les chrétiens étaient des hommes droits. Car la foi des croyants était un frein dans leur conduite, et ils ne provoquaient pas de désordres. Les incroyants, au contraire, saccageaient tout. Combien de saints la Russie

6. Ces paroles furent prononcées en juin 1985.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

a-t-elle donnés! Les hommes s'en prennent au communisme maintenant, et les communistes tentent de justifier leurs crimes en affirmant: «Lénine et Marx étaient d'accord avec le Christ, mais ils n'avaient pas compris son esprit. C'est pourquoi ils ont commis tant de crimes». Car les chrétiens se sont révoltés et ils font entendre cette exigence: «Nous voulons revenir à notre Tradition, à notre religion». Et comme ils ne peuvent pas contenir le peuple, les dirigeants communistes proclament, eux aussi: «Revenons à notre tradition!» – comme si la cause de tous les crimes qu'ils ont commis depuis la révolution russe était qu'ils n'avaient pas bien compris l'enseignement du Christ!

Viendra le temps où non seulement les dirigeants croyants, mais aussi les incroyants comprendront que sans la foi, le monde ne peut se maintenir. Et on imposera en quelque sorte de croire afin de maintenir le monde. Dans quelques années, si tu as manqué de prier un jour, on te mettra en prison… Tu devras rendre des comptes aux dirigeants, avouer si tu as ou non prié … Les choses se mettront ainsi en place.

Nous devons laisser aux générations ultérieures un bon héritage

– Géronda, comment expliquer que dans certaines régions de Grèce les habitants soient tous honnêtes?

– C'est parce que des hommes honnêtes y ont vécu et légué de bonnes coutumes; cette bonne tradition se poursuit. Ce n'est pas la terre du sol qui fait la différence! Lorsqu'un lieu a une tradition, bonne ou mauvaise, cette tradition se transmet. Dans un village d'Épire, aux frontières de l'Albanie, les habitants avaient l'habitude d'assister aux Vêpres, à la Divine Liturgie lorsqu'elle était célébrée, et même aux Complies. Que dire, ils vivaient le Paradis dès cette vie et, assurément, ils iront au Paradis dans l'autre Vie! En vivant ainsi, les habitants de ce village n'œuvrèrent pas seulement

paisiosekklisaki.blogspot.gr

pour leur propre compte, mais aussi pour les générations ultérieures, grâce à la bonne coutume qu'ils avaient instaurée. Quand les descendants héritent d'une bonne tradition, cette tradition se poursuit. Au village voisin, en revanche, tous avaient l'habitude de voler. Même leur prêtre, l'unique prêtre que ce village avait donné, volait, lui, les icônes de l'église! Ce n'est pas la terre de ce village qui était mauvaise, mais ses habitants qui avaient une mauvaise habitude. Ils laissèrent ce mauvais exemple se développer, et la mauvaise habitude se poursuivit. Il sera bien difficile et laborieux d'y implanter désormais une bonne tradition. Vois, s'il y a un vaurien dans un village, les autres habitants s'efforcent de démontrer qu'il n'est pas originaire du lieu et, dans ce but, ils iront jusqu'à éplucher tout son arbre généalogique! En présence d'un saint, au contraire, tous s'efforcent de prouver qu'il est leur compatriote! Prenons l'exemple de saint Côme l'Étolien! Alors qu'il était originaire de Grèce du sud, qu'il le veuille ou non, on le classa parmi les saints épirotes, sous prétexte que son père était du village de Grammenochoria en Épire.

J'ai connu un père de famille qui, par nervosité, remuait constamment l'un de ses doigts lorsqu'il parlait. Plus tard, ses enfants firent la même chose: ils remuèrent leur doigt en parlant! Les enfants, en effet, prennent bien souvent toutes les habitudes du père, le copient intégralement. Or l'idéal est de prendre seulement les bonnes habitudes, car sinon, le mal se transmet. Je me souviens d'un jeune homme entré dans un monastère idiorrythmique*, mais qui n'était pas satisfait de la vie monastique qu'il y trouva. Son Géronda le conseillait ainsi: «Prends patience, mon enfant, les choses changeront!». Mais «l'enfant» en question lui répliqua avec justesse: «Géronda, comment les choses pourraient-elles changer? Le disciple du Vieillard N. est exactement comme le Vieillard N., le disciple du Père M. est exactement comme le Père M. Comment les choses pourraient-elles changer?». Lorsqu'une mauvaise habitude existe dans un

paisiosekklisiaki.blogspot.gr

monastère ou une communauté et que les disciples n'ont pas d'inquiétude salutaire, mais copient ce qu'ils voient, le mal se transmet. Inversement toutefois, si une inquiétude salutaire anime les novices, un mauvais état spirituel peut se transformer en bon état spirituel. Mais le bien comme le mal peut se transmettre.

Je me suis rendu compte que tout ce qui nous reste actuellement, en fait de tradition patristique ou de règles et usages monastiques, ne sont que des vestiges. Nous devons donc veiller à garder un peu de levain spirituel pour la pâte. Nous avons une responsabilité en tant que chrétiens orthodoxes et n'avons pas le droit de laisser une tradition dégradée à nos descendants.

Il y a quelques années[7], des théologiens et des professeurs d'université se réunirent à Genève pour préparer un synode panorthodoxe. Ils proposèrent de supprimer le Carême de Noël ainsi que celui des Apôtres et de réduire de deux semaines le jeûne du Grand Carême, vu que les fidèles dans leur majorité n'observent plus les jeûnes. Des universitaires grecs participèrent, eux aussi, à ces réunions. Lorsqu'ils vinrent me trouver pour me faire part de ces débats, je fus tellement indigné que je me mis en colère et les apostrophai ainsi: «Ne comprenez-vous pas ce que vous êtes en train de faire? Un malade a le droit de ne pas jeûner, il a une excuse. Pour lui, les règles du jeûne n'existent pas. Mais qu'une personne en bonne santé, qui, par faiblesse, n'a pas observé le jeûne dise au moins: «Mon Dieu, pardonne-moi!». Qu'elle s'humilie et avoue: «J'ai péché!». Le Christ n'ordonnera pas qu'on la pende pour avoir transgressé le jeûne! Pour autant, que celui qui est en bonne santé s'efforce d'observer les jeûnes! L'indifférent ne tient pas compte des jeûnes et cela ne le préoccupe pas. Alors tout se met donc en place. Si la majorité de nos contemporains

7. Ces paroles furent prononcées en 1992.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

n'observent pas les jeûnes, sans raison valable et si, pour satisfaire cette majorité, nous supprimons les jeûnes, quelles seront les conséquences pour les générations futures? Elles peuvent être plus robustes et se trouver capables d'observer le jeûne de l'Église dans toute sa rigueur! De quel droit allons-nous supprimer tout cela, alors que les choses sont tellement simples?». Les catholiques en sont arrivés à observer une seule heure de jeûne avant la Sainte Communion! Allons-nous, nous aussi, évoluer dans ce sens, bénir nos faiblesses et nos fautes? Nous n'avons pas le droit, par indulgence pour nos faiblesses, de créer un christianisme à notre mesure! Même si peu de personnes sont capables d'observer les jeûnes, nous devons garder l'ordre prescrit par l'Église. Si le malade qui ne peut jeûner se trouve dans un autre environnement que le sien, qu'il mange ce qui lui faut sans se faire remarquer afin de ne pas scandaliser autrui. Qu'il prenne, par exemple, son yoghourt et le mange dans sa chambre. On m'a fait à ce sujet l'objection suivante: «Une telle attitude est de l'hypocrisie! – Pourquoi ne vas-tu pas commettre le péché sur la place publique, lui répliquai-je, afin d'être plus sincère?». Comme le diable sait bien nous présenter les choses! Nous créons notre propre Orthodoxie, interprétons l'Évangile et les Pères à notre mesure. À notre époque où tant de personnes ont reçu une éducation supérieure, l'Orthodoxie devrait briller comme un phare. Que n'a pas fait autrefois un saint Nicodème l'Hagiorite*! Combien d'homélies, combien de livres n'a-t-il pas écrits, tous les synaxaires de l'Église! Il savait toutes les bibliothèques par cœur. N'existait pourtant à l'époque ni ordinateur ni photocopieur!

Chacun d'entre nous doit s'efforcer de devenir un vrai chrétien. Ses sens spirituels s'éveilleront alors. Il souffrira dans une certaine mesure pour l'Orthodoxie, pour sa patrie, et il prendra conscience de sa responsabilité en tant que Grec. S'il apprend quelque chose de grave touchant l'Orthodoxie

paisiosekirsaki.blogspot.gr

ou la patrie, il se sentira concerné, s'inquiétera et priera. Mais s'il faut l'exhorter et lui dire: «Maintenant, tu dois te préoccuper de ceci, puis de cela», il ressemblera à une roue mal équilibrée qu'il faut constamment pousser pour qu'elle puisse avancer. Le but est que l'homme avance de lui-même. Il roulera alors avec harmonie comme une roue bien ronde. Celui qui devient un vrai chrétien se sent mû intérieurement, et Dieu lui révèle davantage de choses que ce qu'il pourrait apprendre dans les livres. Il connaît alors non seulement ce qui est écrit dans les livres, mais encore les pensées des auteurs. Comprenez-vous? Dieu l'éclaire intérieurement et toutes les actions de cet homme sont sous l'emprise de la Grâce divine.

Le Christ nous a laissé un héritage tel que nous n'avons pas le droit de l'anéantir. Dieu nous demandera des comptes. Nous Grecs, une si petite nation, nous avons cru au Messie, et il nous fut donnée la bénédiction d'évangéliser le monde entier. L'Ancien Testament a été traduit en grec cent ans avant la venue du Christ. Que n'ont pas souffert les premiers chrétiens! Leur vie était constamment en danger. Or quelle indifférence existe aujourd'hui! Alors que, sans danger, nous pouvons librement évangéliser les nations, pourquoi sommes-nous devenus indifférents? Si nous vivons actuellement des temps de paix, nous le devons à nos aïeux. Savez-vous ce qu'ont souffert nos ancêtres? Savez-vous combien ils se sont sacrifiés? Si eux n'avaient pas sacrifié leur vie pour la foi et la patrie, nous n'aurions rien aujourd'hui. Et je veux faire une comparaison: alors que leur vie était en danger, ils gardèrent la foi; de nos jours, sans aucune oppression, nous mettons tout au même niveau. Comment expliquer ce phénomène? Ceux qui n'ont jamais perdu leur liberté nationale ne peuvent pas comprendre. Je dis parfois: «Que Dieu nous garde! Que les ennemis incroyants ne viennent pas nous déshonorer!». On me répond: «Et qu'est-ce que nous subirons?». En entendre de telles!

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Nos contemporains sont ainsi. Donnez-leur de l'argent, des voitures, et ils ne se soucient ni de la foi, ni de l'honneur, ni de la liberté.

En tant que Grecs, nous devons grandement au Christ, à l'Orthodoxie, aux saints martyrs et aux Pères de l'Église. Notre liberté, nous la devons aux héros de notre patrie, qui versèrent leur sang. Nous devons honorer ce saint héritage, le garder et non pas l'anéantir. C'est un péché qu'une telle nation se perde! Avant qu'une guerre n'éclate, certains sont appelés personnellement à défendre leur patrie; de même nous voyons que Dieu lance aujourd'hui des appels personnels et qu'Il rassemble des hommes afin de préserver notre héritage et de sauver Ses créatures. Dieu ne nous abandonnera pas, mais nous aussi, nous devons faire ce qui est possible au plan humain. Et pour ce qui est impossible au plan humain, tournons-nous vers Dieu et prions-Le d'intervenir.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

CHAPITRE 2
Le clergé et l'Église

Κλήρος και Εκκλησία.

Géronda, pourquoi ne devenez-vous pas prêtre?

– Le but est de faire notre salut. Le sacerdoce n'est pas un moyen de salut.

– Ne vous a-t-on jamais proposé de devenir prêtre?

– On a fait pression sur moi à maintes reprises. Au monastère d'Esphigménou, on me pressait de recevoir l'ordination sacerdotale et le Grand Schème. Mon but, cependant, était de faire que l'homme intérieur devienne moine. Rien d'autre ne me préoccupait. Comme j'avais vécu certains événements surnaturels dans le monde, en tant que jeune laïc, je me dis à mon entrée au monastère: «Vivre vraiment en moine me suffit». J'y mettais tout mon zèle, et c'est pourquoi les questions de savoir quand je ferai ma profession monastique ou si je deviendrai prêtre ne me préoccupaient pas le moindre du monde. Récemment, une personne est venue à la *Kalyva** Panagouda me presser vivement d'accepter le sacerdoce. Cet homme s'était même rendu au Patriarcat à cet effet, il s'était entretenu avec les Exarques de Constantinople lorsqu'ils vinrent au Mont Athos… Mais les évêques lui avaient répliqué: «Adresse-toi au Père Païssios en personne, car nous ne voulons pas, en décidant nous-mêmes son ordination, prendre le risque qu'il s'enfuie». Il vint donc me trouver. À ses paroles, je me mis en colère, et il m'objecta: «Accepte de devenir prêtre afin de pouvoir lire au moins

Paissios-Kiriaki.blogspot.gr

la prière d'absolution aux personnes qui viennent te voir, vu qu'en plus de leurs problèmes elles t'avouent leurs péchés! Ne m'as-tu pas confié toi-même combien de malentendus s'ensuivent du fait qu'elles exposent chaque fois différemment leurs problèmes à divers interlocuteurs, ou bien ne transmettent que la moitié de tes paroles à leur confesseur ou à leur évêque? Entendant alors leurs péchés, tu pourrais leur lire la prière d'absolution: ces personnes recevraient le pardon et auraient la conscience en paix. Le malheureux disait cela de bonne foi, mais la prêtrise n'est pas pour moi.

– Géronda, que doit faire celui qui se sent indigne de recevoir le sacerdoce, mais qui y est poussé par les autres?

– Il doit dire ce qu'il ressent. On ne peut forcer personne à recevoir le sacerdoce ni le Grand Schème monastique. Néanmoins, si un homme accepte le sacerdoce par obéissance et avec humilité, y ajoute un brin d'amour et de générosité, Dieu se chargera du reste et comblera ses manques. Le monde sait d'ailleurs discerner de manière infaillible ceux qui deviennent prêtres par amour de Dieu et pour servir l'Église de ceux qui aspirent à la prêtrise par désir de vaine gloire. Ces derniers éprouveront bien de la peine en présence de difficultés, car le Christ ne les aidera pas, sauf s'ils s'humilient et se repentent. En revanche, celui qui a voulu être ordonné prêtre sans aucune visée mondaine sera aidé par le Christ lorsqu'il sera en danger. Normalement, il faut que l'on fasse pression sur un homme pour qu'il devienne prêtre; il faut que son ordination soit l'aboutissement du désir d'autres personnes, la conséquence de la volonté de l'Église, en sorte que le Christ le prenne sous Sa protection. Dans ce cas, et les autres l'assisteront aux moments difficiles, et le Christ lui viendra en aide.

Parmi le clergé, ceux qui embrassent le sacerdoce avec des motivations intéressées sont une infime minorité. Je ne tiens pas compte de ces gens-là. La plupart s'engagent avec

Paisiosekkisaki.blogspot.gr

de bonnes intentions, mais le diable se met ensuite au travail… Ils sont alors pris par l'amour de la gloire, la soif de recevoir des distinctions, et ils oublient leur bon début. Certains en viennent à envoyer des personnes intercéder pour les faire élire curé, métropolite, etc… Alors qu'ils s'étaient engagés pour le Christ, ils aboutissent à Mammon. Il leur plaît de porter des croix ou des mitres en or, voire même ornées de diamants; ils en ont toute une variété, et pas seulement l'indispensable à leur sacerdoce. Comme le diable sait bien nous attraper dans ses filets, si nous n'y prenons pas garde!

– Géronda, qu'attend Dieu et qu'attendent les hommes du prêtre?

– Ce que Dieu attend du prêtre est un grand mystère, laisse cela de côté! Voyons ce qu'attendent de lui les hommes. Jadis, les prêtres pratiquaient l'ascèse, étaient vertueux et saints, et on avait du respect pour les clercs. Aujourd'hui, les hommes attendent d'un prêtre seulement ces deux choses: qu'il soit désintéressé et qu'il ait de l'amour. Lorsque les croyants voient ces deux qualités chez un prêtre, ils le considèrent comme un saint et accourent à sa paroisse. Et vu qu'ils accourent à l'Église, ils sont sauvés. Dieu fait ensuite preuve de magnanimité et sauve le prêtre également. En tout cas, le prêtre doit avoir une grande pureté.

Le diable s'efforce d'affaiblir le moine au moyen de mesquineries, en sorte de le rendre bon à rien et que sa prière n'ait aucune puissance spirituelle. Pour avoir la Grâce du Saint-Esprit, le moine doit être un vrai moine. Alors seulement, il aura une autorité spirituelle et aidera positivement le monde par sa prière. Le prêtre, en revanche, même sans avoir atteint un état spirituel élevé, aide positivement le monde de par l'autorité que lui confère le sacerdoce, lorsqu'il célèbre les sacrements, lit aux fidèles la prière d'absolution, etc. Même si un prêtre commettait un meurtre, les sacrements qu'il célèbre sont valides jusqu'à sa destitution. Si un prêtre

paisiosekklisaki.blogspot.gr

a, en outre, atteint un état spirituel élevé, il est un saint prêtre et aide encore davantage le monde.

À ceux qui ont des responsabilités pastorales ou aux prêtres qui me demandent comment aider leurs paroissiens, je conseille vivement de travailler sur leur propre âme, d'accomplir leurs prières et leurs offices, et même davantage, afin d'avoir toujours des réserves spirituelles. Le travail spirituel accompli sur soi est un travail silencieux fait sur le prochain, car l'exemple parle de lui-même. Les fidèles imitent alors le bien qu'ils voient et se corrigent. Si nous n'acquérons pas de richesses spirituelles, afin de pouvoir vivre sur notre fonds lorsque nous travaillerons gratuitement pour les autres, nous serons les plus malheureux et les plus pitoyables des hommes. Ne considérons donc pas comme une perte de temps le travail que nous accomplissons sur nous-mêmes un court moment, ou plus longtemps, ou encore toute notre vie, car le travail ainsi accompli en secret a la faculté de prêcher secrètement la Parole de Dieu dans les âmes. L'homme de Dieu, l'homme plein de la Grâce divine transmet cette Grâce et transforme les personnes charnelles. Il les délivre de l'esclavage des passions, les fait s'approcher de Dieu, et elles sont sauvées.

Le prêtre a une grande responsabilité devant Dieu

Le prêtre ne peut jamais fermer sa porte à autrui, car il a une grande responsabilité devant Dieu. L'un est désespéré, l'autre est malade et a besoin de lui, un autre encore est sur le point de trépasser: il doit recevoir les uns, visiter les autres. Le prêtre ne peut refuser son secours. Les âmes sont en danger, il doit les aider. S'il n'assiste pas les âmes et que Dieu les prenne non préparées, à qui en incombera la responsabilité? Ne lui en sera-t-il pas demandé compte? Moi, en tant que moine, je peux fermer ma porte, partir au désert, disparaître et aider silencieusement par ma prière,

paisiosekklisaki.blogspot.gr

car ma tâche n'est pas de résoudre les problèmes du monde, mais de prier pour le monde. Si je ne suis devenu ni père spirituel ni simple prêtre, c'est afin d'aider le monde autrement que par le sacerdoce. Si j'étais prêtre dans le monde, je ne pourrais jamais fermer ma porte. Il me faudrait toujours répondre à l'attente des hommes. Je m'occuperais tout d'abord de mes paroissiens, puis je consacrerais le temps qui me resterait à ceux qui demanderaient mon aide. Je devrais m'intéresser non seulement aux croyants, mais encore aux incroyants, aux athées, et aux ennemis de l'Église. Si j'étais père spirituel et qu'une personne me rapporte quelque chose sur une autre, je convoquerais cette dernière afin de trouver le bout de l'affaire. Je téléphonerais à celui qui est en proie à une tentation, à celui qui a un problème, etc.... Comment pourrais-je avoir un peu de solitude?

Le prêtre doit marcher devant afin que ses fidèles suivent. Observez un troupeau de brebis: le bélier marche devant, et les brebis le suivent. S'il vire à droite, les brebis font de même. Toutes les brebis suivent le bélier, qui est, pour ainsi dire, leur chef. C'est d'ailleurs pourquoi elles ne se dispersent pas, mais cheminent l'une derrière l'autre. Le bélier indique la direction et les brebis suivent.

– Géronda, celui qui a une responsabilité pastorale est-il justifié d'aimer davantage une âme vertueuse qu'une autre source de problèmes?

– Supposons que tu sois le berger d'un gros troupeau de brebis. Les unes paissent et bêlent joyeusement; d'autres sont malingres et s'éloignent du troupeau alors qu'elles sont pleines de sangsues. Desquelles prendras-tu davantage soin? Ne t'occuperas-tu pas davantage des brebis malingres? Ou bien si un chacal les attaque et qu'elles se mettent à crier, à qui accourras-tu? À celles qui bêlent «béé» et paissent tranquillement, ou à celles qui crient de façon déchirante, car elles sont attaquées par le chacal? Le berger aura davantage pitié de la brebis malade ou blessée, et il

paisioselkinaki.blogspot.gr

s'en occupera avec un soin particulier jusqu'à ce qu'elle guérisse. Nous devons faire de même: accorder autant de place dans notre cœur à ceux qui sont blessés par le diable qu'à ceux qui accomplissent des miracles. Nous ne devons pas mépriser les premiers. J'ai davantage d'amour, j'ai davantage de compassion pour des personnes qui ont mené une vie de péchés et luttent pour retrancher leurs passions que pour celles qui ne sont pas tourmentées par des passions; je pense constamment aux premières avec douleur. Si nous éprouvons intérieurement de l'amour pour notre prochain, celui-ci le comprend. Cet amour, en effet, adoucit extérieurement notre personne et l'embellit par la Grâce divine, laquelle ne peut rester cachée du fait de son rayonnement.

Il est bon que les pasteurs, prêtres ou évêques, se souviennent de ce que Moïse eut à supporter de la part des deux millions de personnes formant un peuple qui murmurait, et des nombreuses prières qu'il fit avec amour pour ce peuple. Lui aussi souffrit des années durant dans le désert jusqu'à ce qu'il fasse arriver son peuple à la Terre Promise. S'ils ont ceci à l'esprit, ils prendront grand courage et ne se plaindront jamais de leurs contrariétés: elles sont si petites en comparaison de celles qu'endura Moïse!

La sécularisation du prêtre

– Géronda, est-il indispensable que l'ecclésiarque* porte le *mandyas** quand il accomplit son obédience à l'église, y compris en été? Moi, je supporte difficilement la chaleur.

– Voilà notre vie monastique aujourd'hui... Que dire! Saint Athanase l'Athonite portait par ascèse un rasson en gros tissu ainsi qu'une lourde croix, et vois où nous aboutissons! Lors de mon séjour en Australie, j'ai vu un sacristain vêtu d'un simple short. «Cette tenue est pour la plage, lui fis-je remarquer. – Je me sens ainsi plus à l'aise dans mes mouvements», me répliqua-t-il. On commence ainsi, on va

paisioskliseli.blogspot.gr

plus loin petit à petit, et on finit par dire: «Abandonnons le port de la soutane pour ne pas être brûlés par le soleil!». Le *mandyas* nous gêne: «Abandonnons-le!». Le voile te gêne parce que tu transpires? Ôte-le! Voilà où l'on risque d'en venir! À ce que chacun fasse ce qui lui chante! Soyons sérieux! L'ecclésiarque n'a qu'à porter des vêtements plus légers en dessous de son *mandyas*.

– Géronda, l'ecclésiarque peut-il ôter son rasson et ne porter que le *mandyas*?

– Et que les prêtres enlèvent leur soutane pour être simplement en pantalon? Que vous dire? Le *mandyas* est le vêtement monastique, par excellence: on en revêt le moine recevant le Petit Schème et le moine recevant le Grand Schème. Au cours de la tonsure, l'Higoumène porte le *mandyas*, et après avoir donné le rasson au nouveau tonsuré, il l'ôte pour l'en revêtir. J'ai été vivement impressionné de voir à Alexandrie des femmes vêtues de noir de la tête aux pieds, car cela fait partie de leur tradition. Et ceci malgré la chaleur torride! Et nous, nous ne supportons pas de porter le rasson, que nous avons reçu de nos Pères?

– Géronda, on entend souvent dire: «L'habit ne fait pas le moine!».

– Considère deux oliviers, l'un avec des feuilles et l'autre qui en est dépourvu. Lequel préfères-tu? L'arbre feuillu ou celui qui est sans feuille? Lorsque j'ai vécu à la *Kalyva* de la Sainte-Croix, j'ai ôté l'écorce du tronc d'un olivier de la cour pour y graver ces inscriptions: «Les arbres ont ôté leur uniforme, nous allons voir s'ils vont fleurir!», et à côté: «Un prêtre sans son froc est un prêtre défroqué». Alors on parlait beaucoup de ce que les prêtres feraient bien d'abandonner le port de la soutane, et certains venaient me trouver pour recevoir ma bénédiction à cet effet!

– Géronda, une personne a amené au monastère un prêtre orthodoxe qui était en costume de ville. Devons-nous recevoir la bénédiction d'un tel prêtre?

paisiosekkisaki.blogspot.gr

– Quelle bénédiction? Vous auriez dû dire à la personne qui avait amené ce prêtre. «Pardonnez-nous, mais la règle du monastère nous prescrit de donner un rasson aux prêtres qui sont en civil. Qu'un prêtre ose venir en civil dans un monastère féminin! Cela ne convient pas!». Si celui qui l'a amené ou si le prêtre en question n'éprouvent aucune honte, pourquoi aurais-tu honte de lui donner un rasson? J'ai rencontré un jour à l'aéroport un archimandrite, qui était en civil. Il se rendait à l'étranger et s'approcha de moi pour se présenter. «Je suis le père un tel», me dit-il. «Où est ton rasson?», lui répliquai-je, et naturellement, je ne pris pas sa bénédiction.

– Géronda, certains soutiennent la thèse que le clergé aidera davantage les fidèles si dans son allure il se sécularise.

– Lors de son séjour en Amérique, le Patriarche Dimitrios visita le séminaire de la Sainte-Croix, et certains étudiants pieux, des Américains, vinrent le trouver pour lui dire: «Votre Sainteté, il faut, à notre époque, que le clerc se sécularise». Mais le Patriarche leur cita en réponse ces paroles de saint Côme l'Étolien: «Si les clercs deviennent comme des laïcs, les laïcs deviendront comme des démons!». N'était-ce pas très bien répondu? On lui avait préparé une chambre de grand luxe dotée d'un lit somptueux, etc. À cette vue, le Patriarche s'exclama: «C'est dans cette chambre que je vais dormir? Apportez-moi plutôt un lit de camp! Un clerc qui se sécularise, c'est en perspective un démon!».

– Géronda, peut-être devrions-nous confectionner des ornements sacerdotaux plus simples? Peut-être nuisons-nous aux prêtres avec nos ornements remplis de broderies?

– Ce serait tout à votre honneur de dire aux prêtres: «Nous confectionnons des ornements simples. Nous pouvons coudre des ornements garnis de broderies, mais nous l'évitons à dessein, car nous pensons que cela peut scandaliser le monde. Les athées en tirent argument pour juger le clergé et dire: «Nous, nous manquons du nécessaire pour vivre, alors que

paisiosmount.blogspot.gr

les prêtres ont un tas de *phélonia** plus magnifiques les uns que les autres!». Si vous confectionnez des ornements aux broderies plus simples, de saints prêtres viendront les acheter. En revanche, si vous cousez des ornements aux broderies compliquées, ils rendront ridicules les prêtres d'esprit mondain qui les porteront et, vous-mêmes, vous serez couvertes de ridicule pour avoir brodés de tels motifs. Pour les ornements de l'autel et les saints voiles* recouvrant les vases sacrés, vous pouvez mettre davantage de broderies. Évitez aussi de broder des croix ou des représentations de saints en bas des *phélonia* ou des aubes. Brodez d'autres symboles. Autrement, les prêtres s'assoient sur les croix, sur les saints… C'est un manque de piété.

Qui m'accusera de scandale?[1]

– Géronda, si un prêtre commet un péché mortel, perd-il la Grâce que lui confère le sacerdoce?

– Bien sûr que non! Comment la Grâce du sacerdoce pourrait-elle se perdre? Elle peut s'éloigner, mais non se perdre complètement. Si un prêtre est suspendu de ses fonctions, il garde le sacerdoce, mais les sacrements qu'il confère ne sont pas valides. Un tel prêtre n'a plus aucune autorité spirituelle. Le principal est la Grâce. Si ce prêtre est rétabli dans ses fonctions, les sacrements qu'il célèbre redeviennent valides En ce qui concerne le prêtre ayant un «empêchement»[2], un grand discernement est nécessaire. Il faut prendre garde de ne pas provoquer, par une sévérité sans discernement, un scandale dans le monde, et il faut éviter que la famille

1. Cf. *Jn* 8, 46.

2. Sous le terme «empêchement», il faut entendre la situation de certains prêtres, auxquels les canons de l'Église interdisent de célébrer en raison de péchés graves. Des canons du Concile in Trullo prescrivent, en particulier, que tout candidat au sacerdoce tombé dans l'hérésie ou le péché charnel… ne peut être ordonné et que tout clerc tombé dans les même péchés doit être destitué.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

du prêtre ne se pose des questions. Il doit cesser de célébrer la Liturgie, mais interrompre avec discrétion sous peine de causer à ses fidèles un mal plutôt qu'un bien. Seuls Dieu et lui-même savent la raison de son «empêchement». Mais s'il cesse soudainement de célébrer, ses fidèles et sa famille se poseront des questions, et le mal qui en résultera sera pire.

Je constate que Dieu permet parfois que de saints prêtres subissent une petite épreuve corporelle, qui constitue un «empêchement» à la célébration de la Divine Liturgie; par exemple, ils saignent du nez ou bien ils ont des maux d'estomac. Voyant cela, d'autres qui doivent cesser de célébrer, car ils en sont, eux, empêchés par les canons en raison de péchés graves, en éprouvent une certaine consolation. Il arrive aussi qu'un malheureux prêtre chargé d'un «empêchement» grave vienne me trouver et que je discerne qu'il doit cesser de célébrer la Liturgie. Or il se peut que son évêque ait une autre opinion. Que dire alors? Il ne reste qu'à prier Dieu d'intervenir. Concrètement, j'avais dit à un tel prêtre qu'il devait cesser de célébrer et je l'avais même préparé à cette décision. Mais lorsqu'il en fit part à son confesseur et à son évêque, ceux-ci furent d'un autre avis. Il continua donc à célébrer malgré tout et fut ultérieurement tué par une voiture: alors qu'il marchait sur le trottoir, l'automobile monta sur le trottoir, le renversa et le laissa raide mort! *«C'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant!»*[3].

Notre Église Orthodoxe ne manque de rien. Les seuls manques qui se font sentir proviennent de nous-mêmes, du simple fidèle jusqu'au plus grand dans la hiérarchie, lorsque nous ne représentons pas l'Église comme il se doit. Peu importe que les élus ne soient qu'un petit nombre. L'Église est l'Église du Christ, et c'est Lui qui la gouverne. Elle n'est pas un temple construit par les pieux croyants avec des pierres,

3. *Hb* 10, 31.

paisiosekklisiaki.blogspot.gr

du sable et de la chaux, et qui pourrait être détruit par le feu des impies. Elle est le Christ Lui-même. Or *«celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui qui tombera sur elle sera écrasé»*[4].

Le Christ tolère l'état du monde actuel. Il le tolère, et la Grâce agit pour soutenir le peuple. Ce n'est qu'une tempête à passer: les choses se remettront en place, cette situation ne durera pas. Avez-vous prêté attention à ce passage de l'Évangile: *«Je n'éteindrai pas le lumignon qui fume. Le roseau cassé, je ne le briserai point»*[5]. Le Christ a prononcé ces paroles, afin que nous soyons sans excuse au Jour du Jugement. Voyez, lorsque le lumignon n'a plus d'huile et qu'il n'en reste qu'un tout petit peu sur la mèche, il s'éteindra vite même si la flamme tour à tour augmente ou diminue: elle est comme le moribond qui lance ses dernières lueurs de vie. Mais le Christ ne veut pas souffler sur cette mèche et l'éteindre, car elle pourrait protester ensuite: «Moi, j'aurais continué à brûler, mais Tu as soufflé sur moi et Tu m'as fait m'éteindre! – Ai-je soufflé sur toi? Ta veilleuse n'avait plus du tout d'huile!». Il ne veut pas non plus toucher le roseau froissé, car s'il se brise ensuite, le roseau s'exclamera: «Tu m'as touché et je me suis brisé!». Mais vu que tu étais froissé et que tu te serais brisé de toute façon, que viens-tu me dire que je t'ai touché et que tu t'es brisé?

Nous les moines, mais c'est vrai des clercs également, nous contribuons à diffuser l'athéisme lorsque nous ne vivons pas selon l'Évangile. Le monde a besoin de nos vertus, et non pas de nos vices! L'exemple des moines a une immense influence sur les laïcs! Ces derniers cherchent toujours un prétexte pour justifier leurs péchés. Nous devons donc faire preuve de grande vigilance. Certes, nous ne pouvons pas dire comme le Christ: *«Qui me convaincra de*

4. *Mt* 21, 44.
5. Cf. *Is* 42, 3 et *Mt* 12, 20.

Paisiosekklisaki.blogspot.gr

péché?»[6], mais nous devons pouvoir dire: «Qui m'accusera de scandale?». Le Christ a prononcé ces paroles, parce qu'Il était, à la fois, Dieu dans la perfection et homme dans la perfection. Nous, nous sommes, certes, des êtres humains remplis d'imperfections et de chutes, mais il ne convient pas du moins que nous soyons cause de scandale.

Un général m'a confié ceci: «Si je n'avais eu la foi, telle que je l'ai reçue de ma mère, je l'aurais perdue à Chypre en raison des événements dont je fus témoin durant les hostilités. Je vis, par exemple, un homme soi-disant croyant hurler, sans motif, au téléphone: "Égorgez les Turcs!", alors que l'ordre que nous avions reçu prescrivait de ne pas leur faire de mal!». De même en voyant des évêques et des prêtres sans aucune dévotion, les Farassiotes venus d'Asie Mineure qui s'établirent en Grèce se laissèrent entraîner à suivre les hérésies qui s'étaient formées ici durant des années. Ils voyaient à l'église un monde d'un tout autre genre que celui auquel ils avaient été habitués, des chrétiens sans vie spirituelle, et ils en furent scandalisés. Ils avaient en Asie Mineure une tout autre image de l'Église. Se présentèrent alors les Évangélistes, qui affirmaient: «Nous, nous appliquons l'Évangile!», et les malheureux se laissèrent entraîner.

Si un évêque, ou un prêtre, ou un moine est en faute, ce n'est pas le Christ qui est à blâmer. Mais le monde n'en juge malheureusement pas ainsi. «N'est-il pas le représentant du Christ?», dit-on. C'est exact, mais le Christ se plaît-Il d'un tel représentant? Les personnes qui tiennent ce genre de raisonnement ne songent pas au sort de ces soi-disant représentants du Christ dans la Vie future! La plupart de ceux qui se scandalisent de certains faits aboutissent tôt ou tard à l'incroyance. Car ils ne comprennent pas, les malheureux que, si un prêtre est coupable, l'Église, elle, n'est pas pour autant coupable – tout comme si un

6. Cf. *Jn* 8, 46.

paisiosekiniki.blogspot.gr

policier est coupable, la nation, elle, n'est pas coupable. Ceux qui se scandalisent, mais ont de bonnes dispositions, le comprendront si on le leur explique. Leur attitude est pour une part justifiée, car il se peut qu'ils n'aient pas été aidés ou aient ignoré certaines choses.

– Géronda, pourquoi personne ne prend-il position sur tous les scandales qui surviennent dans l'Église?

– En ce qui concerne les questions ecclésiastiques, toutes les situations ne requièrent pas que l'on prenne aussitôt position. On peut patienter et supporter une situation jusqu'à ce que Dieu indique ce qu'il faut faire. Une chose est de supporter une situation, une autre de la tolérer complaisamment alors qu'il ne le faudrait pas. En outre, en présence de telles situations, il faut dire ce que l'on doit dire, mais le faire avec respect, avec fermeté, sans proférer des insultes ou se donner en spectacle. Il faut s'adresser en privé à la personne concernée, lui parler avec amour et compassion, afin qu'elle veille à certains aspects de sa conduite. Ce n'est pas celui qui dit la vérité en face ou qui la publie qui est sincère et droit, mais bien celui déborde de charité et vit en vérité ce qu'il dit, qui parle avec discernement lorsqu'il le faut, et dit ce qu'il faut au moment qu'il faut. Ceux qui corrigent autrui sans discernement sont pleins de ténèbres spirituelles et de méchanceté, et ils considèrent, hélas, les hommes comme des bûches. Bien qu'ils les rabotent sans merci et les fassent souffrir, ils se réjouissent de cet équarrissage et du «cubisme» obtenu. Seul l'homme possédé par un des chefs des démons a le droit de faire honte aux autres en public, de révéler leur passé (je parle, bien sûr, de ceux qui ont donné des droits au démon), afin d'ébranler les âmes faibles. L'esprit impur, certes, ne met pas au jour les vertus des hommes, mais leurs faiblesses. Mais ceux qui sont libérés de leurs passions n'ont aucune méchanceté et corrigent, quant à eux, le mal avec bonté. S'ils voient parfois quelque souillure, qui ne se laisse pas nettoyer, ils s'empressent de

paisiosekklisaki.blogspot.gr

la recouvrir, afin que les autres, qui pourraient la remarquer, n'en soient pas dégoûtés. Ceux, au contraire, qui fouillent dans les ordures ressemblent aux poules…

De nos jours[7], le diable gribouille la vérité et sème partout la confusion, mais finalement il se cassera la figure. Des années s'écouleront et les justes resplendiront comme le soleil. Même s'ils n'ont qu'un peu de vertu, ils ne passeront pas inaperçus, car une profonde obscurité spirituelle règnera alors sur le monde, et les hommes se tourneront vers eux. Quant à ceux qui créent actuellement tous ces scandales, ils seront – s'ils vivent jusqu'à cette époque – couverts de honte.

Comment envisager les problèmes ecclésiastiques

– Géronda, lorsque des problèmes difficiles surgissent dans l'Église, comment les envisager correctement?

– Il faut éviter les extrêmes. Les solutions extrêmes ne résolvent jamais les problèmes. Nous voyions, jadis, l'épicier verser petit à petit, avec un godet, les denrées sur la balance: il trouvait ainsi avec précision le poids d'une marchandise et équilibrait la balance. Il n'ajoutait ni n'ôtait rien brusquement. Les deux extrêmes font toujours souffrir notre Mère l'Église, et ceux qui tiennent ces positions extrémistes souffrent, car les extrémistes se poignardent d'ordinaire mutuellement… C'est comme si l'une des extrémités était tenue par un démoniaque plein d'effronterie spirituelle (il méprise tout), et l'autre par un fou à l'esprit borné et au zèle intempestif. Un homme plein d'effronterie spirituelle et un homme au zèle intempestif ne peuvent jamais s'entendre. Ils se dévorent et se frappent mutuellement, car tous deux sont privés de la Grâce divine. Alors – que Dieu nous en garde! – aux deux extrémités chacun peut tirer de son

7. Ces paroles furent prononcées en 1974.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

coté, et personne ne peut en venir à bout. Ceux qui pourront faire plier ces deux extrémités afin de les unir – faire s'entendre les extrémistes – seront couronnés par le Christ de deux couronnes impérissables!

Il ne faut ni créer de problèmes dans l'Église ni exagérer les petits désordres humains qui peuvent arriver, sous peine de causer un plus grand mal et faire ainsi la joie du Malin. Celui qui se trouble violemment pour un petit désordre et se précipite avec impétuosité pour soi-disant le corriger, agissant avec fougue et colère, ressemble au sacristain inconsidéré qui voit un cierge goutter, se précipite avec fougue soi-disant pour le redresser, mais bouscule sur son passage hommes et chandeliers, créant ainsi un plus grand désordre durant le service divin. À notre époque, hélas, nombreux sont ceux qui troublent notre Mère l'Église. Les uns, qui sont instruits, ont appréhendé les dogmes avec leur intelligence, et non pas avec l'esprit des Pères. Les autres, qui sont peu instruits, ont appréhendé les dogmes avec leurs dents! C'est pourquoi ils grincent des dents lorsqu'ils discutent de problèmes ecclésiaux et nuisent bien davantage à l'Église que les ennemis de l'Orthodoxie. Il est bon que le fleuve ne soit ni trop impétueux – car il entraîne alors dans son cours des bûches, des pierres et des hommes – ni trop calme, car il se transforme en un marais où stagnent les moustiques…

Il existe, en outre, des croyants qui, au lieu d'avoir en vue le bien général, ne font que critiquer autrui. Ils s'occupent bien davantage des autres que de leur propre personne. Ils guettent ce que tel homme d'Église va dire ou écrire pour le frapper ensuite sans merci, alors que si eux-mêmes disaient ou écrivaient la même chose, ils soutiendraient leur opinion avec force textes tirés de la Sainte Écriture ou des Pères. Le mal que causent ces personnes est double: d'une part, elles sont injustes envers autrui; et, d'autre part, elles rabaissent par leurs critiques un homme

paisiosekklisaki.blogspot.gr

d'Église aux yeux des croyants. En outre, elles sèment souvent l'incroyance dans les âmes faibles, car elles les scandalisent. Que ceux qui justifient leur méchanceté sous prétexte de corriger autrui – sans se corriger eux-mêmes – ou de rendre publics des différends et scandales ecclésiastiques – y compris les choses qu'il est honteux de dire – en invoquant le prétexte évangélique *«dis-le à l'église»*[8], mettent d'abord en pratique cette maxime dans leur petite église, leur famile ou leur fraternité! Et si cela leur semble bon, qu'ils ridiculisent ensuite notre Mère l'Église! À mon avis, les bons petits enfants n'accusent jamais leur mère.

Tous les croyants ont leur place dans l'Église. Tous lui offrent leurs services, aussi bien les hommes doux de caractère que les hommes sévères. Les divers aliments, sucrés et acides, y compris les feuilles amères de pissenlit, sont tous nécessaires au corps humain, car chacun possède ses propres substances et vitamines. De même tous les croyants sont nécessaires au Corps de l'Église. Les divers caractères se complètent les uns les autres, et tous, nous devons supporter non seulement le caractère spirituel de notre prochain, mais aussi les faiblesses qui lui sont propres en tant qu'homme. Certains, hélas, ont des exigences absurdes envers les autres et voudraient que tous aient le même caractère spirituel: le leur! Et s'il arrive qu'une personne ne soit pas conforme à leur modèle, mais soit, par exemple, de caractère plus indulgent ou plus tranchant que le leur, ils en concluent aussitôt que cette dernière n'est pas un homme spirituel.

Dignités et gloire humaine

Je suis étonné de voir certains attacher plus d'importance à la gloire humaine qu'à la gloire de Dieu qui nous attend lorsque «nous fuyons la gloire des hommes». Quel

8. *Mt* 18, 17.

paisiosekklisia.blogspot.gr

profit tirerons-nous, si nous acquérons ici-bas la plus haute dignité qui soit et si le monde entier nous couvre de louanges? Les louanges du monde nous conduiront-elles au Paradis, ou nous pousseront-elles dans l'Enfer? Qu'a dit le Christ? *«Je ne tire pas ma gloire des hommes»*[9]. Quel profit spirituel tirerais-je si, de simple moine, je devenais hiéromoine*, évêque ou patriarche? Ces dignités m'aideraient-elles à faire mon salut ou bien seraient-elles plutôt un fardeau pour le faible Païssios que je suis? Ne me précipiteraient-elles pas dans l'Enfer? Si la vie éternelle n'existait pas, une telle attitude pourrait, à la rigueur, se justifier. Par conséquent, celui qui recherche le salut de son âme, considère toute chose comme *«une perte»*[10] et il ne recherchera aucune dignité.

Bien qu'envoyé par Dieu pour libérer le peuple d'Israël, Moïse ne fut pas jugé digne d'entrer dans la Terre Promise, car il envint à s'emporter contre Dieu à cause du peuple. Devant endurer constamment les murmures du peuple, il se laissa une fois aller à l'emportement. «Ils me demandent de l'eau, protesta-t-il. D'où pourrais-je bien leur trouver de l'eau?»[11]. Mais enfin, Moïse, tu as récemment frappé le rocher et fait jaillir l'eau! Était-ce si difficile? Malheureusement, il était à ce point obnubilé par les difficultés du peuple qu'il en oublia l'abondante quantité d'eau qu'il avait si facilement obtenue quelques jours plus tôt. Par la suite, ayant en tête le souci du peuple, il ne prit pas conscience de sa faute pour en demander pardon à Dieu. Car s'il l'avait fait, Dieu lui aurait pardonné. Ne pas entrer dans la Terre Promise lui fut une petite punition imposée par Dieu, une pénitence pour ce mouvement d'indignation. Bien sûr, Dieu le prit ensuite au Paradis et l'honora: Il l'envoya avec le Prophète Élie au Mont Thabor lors de la Transfiguration du Christ. Tout cela devrait nous aider à comprendre que les

9. *Jn* 5, 41.
10. *Ph* 3, 8.
11. *Voir Nb* 20, 10.

paisiosekklisiaki.blogspot.gr

dignités et les responsabilités constituent un obstacle majeur sur la route du chrétien vers le Paradis.

Certains, au lieu d'être au-dehors et intérieurement débordants de joie que Dieu permette qu'ils soient libérés de toute responsabilité, aspirent, au contraire, aux responsabilités et aux dignités; et s'ils en sont privés, la contrariété mine leur âme et leur corps, lequel, selon l'Apôtre Paul, est le temple de Dieu[12]. Alors que le Christ leur a préparé la gloire céleste, eux s'efforcent d'entrer au Paradis par la gloire humaine.

On m'objectera sans doute: «Pourquoi donc arrive-t-il que certains, glorifiés d'abord par les hommes, soient ensuite glorifiés également par Dieu?». En fait, quiconque désire la gloire humaine ne sera jamais glorifié par Dieu. Il ne faut jamais aspirer soi-même à des responsabilités. Quiconque se trouve libéré des responsabilités qu'il avait devrait s'en réjouir, car normalement il aurait dû être contrarié d'en avoir. S'il ne se réjouit pas, c'est le signe qu'en lui se niche la vanité ou l'orgueil. N'aspirons jamais à des dignités pour en tirer gloire, car cela manifeste une maladie spirituelle avancée. Cela prouve que nous cheminons de façon maladive sur une autre route que sur le chemin de l'humilité, sur lequel ont cheminé les Saints Pères pour atteindre le Paradis.

Nous avons, en exemple, une foule de Pères qui fuirent les dignités, l'higouménat, le sacerdoce ou l'épiscopat. Les uns se coupèrent les mains, les autres le nez, d'autres encore les oreilles ou la langue, mutilant leur corps, afin d'éviter l'ordination sacerdotale. D'autres la subirent malgré eux: aux uns, on ouvrit le toit de leur ermitage pour les ordonner de là-haut; aux autres, on conféra le sacerdoce à distance, comme ce fut le cas de Saint Amphiloque. Alors qu'ils étaient instruits et saints, ils fuyaient les responsabilités, car ils avaient pris conscience de la grande dignité de l'âme ainsi que du

12. *Voir I Co* 3, 16.

Paisioselias.blogspot.gr

pesant fardeau et de l'obstacle considérable que sont les responsabilités pour le salut. Eux trouvèrent le droit chemin.

Au Mont Athos, certains moines considèrent le sacerdoce comme un obstacle à la vie spirituelle, car, outre les obligations qui leur incombent, les prêtres doivent être présents lorsqu'un évêque vient à la Sainte Montagne, ou encore ils doivent assister aux fêtes patronales des monastères. Ces solennités sont, certes, des fêtes spirituelles, mais le moine n'en retire que peu de paix intérieure. Au cœnobium où j'ai commencé ma vie monastique, j'ai connu un vieux moine qui était diacre: il avait passé toute sa vie dans cet état et mourut diacre. Il avait été ordonné alors qu'il n'était que jeune moine, car le monastère avait besoin d'un diacre. Ultérieurement, d'autres jeunes gens entrèrent au monastère. Eux devinrent diacres, puis prêtres, mais lui resta dans le même état. Car quand le monastère décidait d'une ordination à la prêtrise, il cédait son tour aux autres, et de la sorte il resta diacre toute sa vie. On lui proposa souvent l'ordination sacerdotale, mais il répondait: «À présent, le monastère n'a pas le besoin exprès d'un prêtre supplémentaire. Dieu soit loué! Nous avons des frères plus jeunes qui peuvent être ordonnés!». Il fut un temps nommé au secrétariat. Mais quand des novices instruits entrèrent au monastère, il demanda instamment à être déchargé de ses fonctions. Lorsque le monastère traversa une période difficile, ce pieux diacre supplia un père plein de vertus d'accepter l'higouménat. Ce dernier lui répliqua: «Toi, tu fuis les responsabilités et tu veux me les mettre sur le dos? Accepte de devenir membre du Conseil[13], et alors j'accepterai de devenir Higoumène*!». Ainsi en fut-il: l'un devint Higoumène et l'autre conseiller. Mais dès que tout rentra dans l'ordre, le diacre démissionna de son poste de conseiller. Ce moine m'aida beaucoup au plan spirituel, car il rayonnait de la Grâce divine. En présence de questions

13. *Voir* note 5, p. 11.

paisiosmtsaki.blogspot.gr

difficiles à résoudre, c'est à cet humble diacre que la Sainte Communauté[14] faisait appel afin qu'il expose son avis éclairé.

– Géronda, comment expliquer que des personnes spirituelles qui méprisent l'argent, recherchent cependant la gloire? La maxime des Grecs anciens: «Nombreux sont ceux qui méprisèrent la richesse, mais personne la gloire»[15], s'applique-t-elle?

– La cause en revient à des têtes vides et vaines. C'est la vaine gloire. La phrase *«Nombreux sont ceux qui méprisèrent la richesse, etc.»* révèle un mode de pensée mondain, et c'est pourquoi elle n'a pas sa place dans la vie spirituelle. Les Grecs anciens affirmaient cela, car ils ne connaissaient pas le vrai Dieu. Dans la vie spirituelle, la gloire doit disparaître. Existe-t-il une personne qui ait subi un plus grand déshonneur que le Christ sur la Croix? Les Pères recherchaient le déshonneur et Dieu les honorait. Ceux qui cherchent la gloire se trouvent encore au stade du monde. Ils jouent sur le stade... au football! PAOK-AEK-DOKSA[16]! La gloire dont parle l'Évangile est remplie d'amour et d'humilité. *«Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie... Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu»*[17]. Le Christ demandait au Père que les hommes connaissent leur Rédempteur, afin qu'ils soient sauvés. Aujourd'hui, la plupart des hommes visent à tirer gloire de tout. De la gloire par ici, de la gloire par là, et finalement, cela aboutit à de la foire par ici, de la foire par là! Le Christ nous l'a bien dit: *«Vous tirez votre*

14. La Sainte Communauté (Aghia Kinotita) est l'instance représentant au Mont Athos le pouvoir suprême. Elle comprend un délégué de chacun des vingt monastères athonites.

15. Sentence attribuée à Cléobule (v. 630-v. 560 av. J. – C.), l'un des sept sages de la Grèce et roi de la ville antique de Lindos dans l'île de Rhodes.

16. PAOK-AEK-DOKSA (= GLOIRE) sont les noms de clubs grecs de football.

17. *Jn* 17, 1sq.

paisiosekklisiaki.blogspot.gr

gloire les uns des autres»[18] et encore *«égarant les autres et égarés eux-mêmes»*[19]. Cela me donne la nausée. Dans une telle atmosphère, je ne peux pas même vivre vingt-quatre heures.

Les responsabilités sont un grand obstacle à la vie spirituelle. Ceux qui veulent effectuer un travail spirituel sur leur âme les fuient comme la peste. Les moines qui aspirent aux dignités et désirent siéger au Conseil tournent mal le plus souvent. Les visées personnelles, l'orgueil entrent en jeu, et par conséquent ces membres du Conseil se heurtent ou se disputent entre eux, car tant les uns que les autres sont habités par l'orgueil. En revanche, les moines qui mènent leur combat spirituel avec générosité et abnégation, qui ne cherchent pas à satisfaire leur propre moi, mais chassent leur moi de toutes leurs actions, apportent à tous et à eux-mêmes une aide positive. Car c'est à cette condition que les âmes qui en ont besoin d'aide trouvent en eux le repos, et c'est aussi de cette façon: que leur propre âme trouvera le repos et en cette vie et dans la Vie éternelle.

Les Saints Pères, jadis, fuyaient d'abord au désert où, grâce à un rude combat, les passions désertaient leurs âmes. Sans aucun plan ou programme personnel, ils s'abandonnaient aux mains de Dieu, fuyaient les honneurs et le pouvoir, même s'ils avaient atteint un certain degré de sainteté – sauf, bien sûr, quand notre Mère l'Eglise avait besoin d'eux! Dans ce cas, ils obéissaient à la volonté divine et glorifiaient le nom de Dieu par leur sainte vie. Ils avaient tout d'abord acquis une bonne santé spirituelle au désert, où ils s'étaient nourris d'une saine nourriture spirituelle et avaient vécu dans la soumission aux Anciens*. Ce fut ensuite seulement qu'ils devinrent des donneurs de sang spirituel.

18. *Jn* 5, 44.
19. *2 Tm* 3, 13.

Paisiosellinaki.blogspot.gr

L'administration de l'Église

L'Église Orthodoxe a toujours fonctionné synodicalement. Selon l'esprit orthodoxe, l'Église est gouvernée par le Synode, et les monastères par le Conseil des Anciens*. Les décisions doivent être prises conjointement par l'Archevêque et le Synode, par l'Higoumène* et son Conseil[20]. L'Archevêque est le premier parmi des égaux. Le Pape, lui, a un rang supérieur: il siège sur un trône élevé et on lui baise les pieds! Le Patriarche n'est pas un pontife: il a le même rang que les autres hiérarques. Il siège au milieu des autres évêques et coordonne les décisions. De même au Conseil des Anciens, l'Higoumène est toujours le premier ou la première (dans les monastères féminins) parmi des égaux.

L'Archevêque ou l'Higoumène d'un monastère ne peuvent pas faire ce qu'ils veulent. Dieu éclairera un évêque ou un membre du Conseil sur un sujet, un autre sur un autre sujet. Voyez comme les quatre Évangélistes se complètent l'un l'autre. La même chose se passe ici. Chacun expose son avis, et lorsqu'existe un avis opposé à la décision finale, cela est consigné dans le rapport de la séance. Car au cas où une décision contraire aux commandements évangéliques serait prise, si celui qui la désapprouve ne demande pas que son avis soit consigné dans les conclusions, il paraîtrait que la décision a été prise à l'unanimité. Si cette personne signe les conclusions finales sans que son objection soit consignée, elle nuit à l'Église et en portera la responsabilité devant Dieu. En revanche, si elle expose son opinion, alors que la majorité y est opposée, elle sera en règle avec Dieu. Si le Synode dans l'Église ou le Conseil des Anciens dans les monastères ne fonctionnent pas normalement, alors que nous parlons d'esprit orthodoxe, c'est, en fait, l'esprit papiste qui règne chez nous. Selon l'esprit orthodoxe,

20. *Voir* p. 11, note 1.

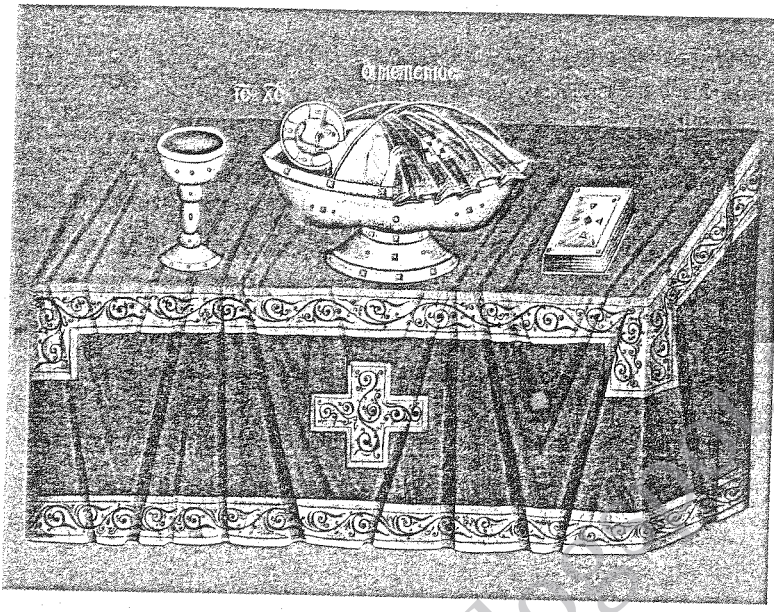
paisiosekklisaki.blogspot.gr

chacun a le droit d'exposer et de faire insérer son opinion dans les rapports; personne ne doit se taire par crainte, ou pour flatter un supérieur, ou bien pour être bien avec l'Archevêque ou l'Higoumène!

Il est, en outre, fort nuisible aux jeunes clercs de s'engager dans l'administration de l'Église. Même s'ils ont les capacités requises pour ces postes, leur vie spirituelle en est détruite. Ils entrent dans les rouages du système, dans l'administration, les bureaux, ce qui ne leur est d'aucun bénéfice au plan spirituel. Si au lieu de ruiner ainsi elle vie spirituelle, certains avaient accompli un travail sur eux-mêmes, ils seraient devenus ultérieurement des trésors pour l'Église. Si l'homme ne s'occupe pas de lui-même, au bon sens du terme, je veux dire, s'il ne travaille pas sur lui-même, il est comme le commerçant qui achète et vend des marchandises, sans savoir ou en sont ses dettes et qui finira par être incarcéré.

Je suis bien triste quand j'entends dire que des jeunes prêtres se trouvent placés dans des bureaux de l'Église. S'ils étaient restés encore un peu en dehors de l'administration ecclésiastique, ils aideraient bien davantage les croyants par la suite. Malheureusement, ce phénomène est fréquent. Au lieu de clercs éprouvés qui pourraient accomplir un travail spirituel sur leurs oilles sont nommés curés des prêtres jeunes et dépourvus d'expérience, et le mal est double. Ou encore de jeunes clercs assument des responsabilités avant d'avoir accompli un travail spirituel sur soi et ils se trouvent à des postes où il faudrait qu'ils apportent quelque chose aux fidèles, alors qu'eux-mêmes n'ont pas encore acquis de richesses spirituelles. Inversement, des prêtres plus âgés, n'ayant pas de postes importants n'ont pas, eux, la possibilité d'offrir aux autres leur riche expérience et les fruits de leur divine illumination.

paisioseliniaki.blogspot.gr



La Divine Liturgie

– Géronda, lorsque la Divine Liturgie est célébrée, faut-il qu'il y ait toujours au moins une personne qui communie?

– Oui, car le but de la Divine Liturgie est que les fidèles, ne serait-ce que le petit nombre qui s'y est préparé, communient. Toutes les prières de la Liturgie se rapportent aux fidèles qui vont communier. Il doit donc y avoir au moins un communiant. Naturellement, il arrivera parfois que personne parmi les fidèles présents ne soit prêt à communier: c'est une autre affaire. Dans ce cas, il serait bon qu'au moins un petit enfant ou un bébé communie. Et au cas où il ne se trouve aucun communiant, la Liturgie est célébrée pour que le prêtre communie et que les fidèles commémorent les noms des vivants et des défunts. Mais cette situation doit être une exception et non pas une règle.

Nous vivons les événements du Nouveau Testament à chaque Liturgie. La Proscomidie* représente la grotte de Bethléem, l'autel le Saint-Sépulcre, et le Crucifié le Saint

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Golgotha. La Divine Liturgie, par la présence du Christ, sanctifie toute la création. Les Divines Liturgies gardent le monde! Ce don de Dieu est du feu! Nous n'en sommes pas dignes! Il existe des prêtres qui vivent ce terrible mystère à chaque Liturgie. Un clerc m'a raconté qu'un prêtre, à la fois très simple et très saint, lui avait confié: «J'ai des difficultés à consommer les Saints Dons à la fin de la Liturgie. Car je ne peux retenir mes sales larmes: elles tombent sur le calice et cela me peine beaucoup!». Et il disait cela en pleurant! L'autre prêtre lui répondit: «Demande au Christ de me donner, à moi aussi, quelques-unes de ces *sales* larmes!».

– Géronda, pourquoi descendez-vous de votre stalle lorsque le prêtre récite les prières de préparation des ministres[21]?

– Je descends de ma stalle, car au moment où le prêtre récite ces prières, Dieu lui envoie Sa Grâce pour le libérer de ses faiblesses et le rendre capable de célébrer les Saints Mystères. À ce moment, les fidèles, aussi, doivent prier avec piété pour recevoir la Grâce.

La Liturgie commence dès la Proscomidie. Comme Dieu dispose parfois toute chose afin que nous aussi, nous comprenions et vivions cette sainte mystagogie! Un jour, alors que je servais dans le sanctuaire en tant qu'ecclésiarque*, je fus témoin d'un fait surnaturel impressionnant. Durant la Proscomidie*, lorsque le prêtre prononça les paroles *«Il fut conduit comme un agneau à l'abattoir»*, j'entendis le cri d'un agneau au-dessus de la sainte Patène! Et aux paroles «*L'Agneau de Dieu et le Fils de Dieu est immolé»*, j'entends un bêlement à la Sainte Prothèse*! C'est terrible! C'est pourquoi j'exhorte toujours les prêtres à

21. Avant de commencer la Proscomidie, le prêtre sort du sanctuaire par la porte Nord, vénère les icônes de l'iconostase, et, debout devant les Portes Royale, la tête découverte, il récite les prières dites de préparation des ministres, dans lesquelles il demande à Dieu de lui envoyer Sa Grâce pour le délivrer de ses faiblesses et le rendre digne de célébrer la Liturgie.

paisioskiliaki.blogspot.gr

ne pas accomplir la Proscomidie à l'avance, puis le reste symboliquement. Je m'explique; ils ne doivent pas découper la prosphore à l'avance et disposer ensuite l'Agneau sur la Patène en disant: *«L'Agneau de Dieu est immolé»* et *«Il fut conduit comme un agneau à l'abattoir»*, car ils ont, de fait, déjà découpé l'Agneau. C'est seulement à l'instant où il prononce ces paroles que le prêtre doit prendre la sainte Lance[22] pour découper la prosphore. Aux paroles *«L'Agneau de Dieu est immolé»*, alors seulement qu'il L'«immole»!

Au moment de la Proscomidie où le prêtre sonne la clochette[23] pour que vous commémoriez mentalement les noms des vivants et des morts, que votre cœur participe avec compassion à la souffrance de chaque âme que vous commémorez. Ayez à l'esprit toute la douleur humaine, en général, ainsi que les besoins de ceux pour lesquels vous priez plus particulièrement. Mentionnez-les ainsi: «Souviens-Toi, Seigneur, de Marie, de Nicolas... Tu connais, mon Dieu, leurs problèmes. Viens à leur aide!». Les noms que l'on vous donne à commémorer, commémorez-les plusieurs fois: certains, à trois Liturgies; d'autres, à cinq; puis, aux Liturgies suivantes, commémorez d'autres noms. Car pourquoi commémorer constamment certains noms alors que d'autres âmes, qui en ont besoin, ne sont jamais commémorées? Je ne peux comprendre cela. Il n'est pas permis de commémorer à la sainte Prothèse des Catholiques, des Témoins de Jéhovah ou d'autres hérétiques. On ne peut non plus extraire de parcelle à la Liturgie ni célébrer pour eux de Pannychide. Nous

22. Petit couteau en forme de lance à deux tranchants dont le prêtre se sert à la Prothèse pour découper les parcelles du pain eucharistique. Il symbolise la lance qui transperça le côté du Christ.

23. À la fin de la Proscomidie, il est d'usage, selon la tradition athonite, que le prêtre sonne une clochette, invitant par là les fidèles à commémorer mentalement des noms de vivants et défunts orthodoxes, pendant que lui-même extrait pour eux des parcelles de la prosphore. Ces parcelles de commémoration des vivants et des défunts sont versées dans le Calice après la consécration de l'Agneau et symbolisent l'unité de l'Église.

paisiosekklisiki.blogspot.gr

pouvons seulement prier pour leur santé et leur conversion, ainsi que réciter pour eux une Paraclisis.

– Géronda, certains prêtres disent qu'ils ne veulent pas célébrer souvent la Liturgie, de peur de s'y habituer.

– Un prêtre ne doit pas parler ainsi. C'est un jugement erroné. C'est comme s'il disait: «Je rends rarement visite à ma famille, en sorte qu'ils m'accueillent avec davantage de chaleur lorsque je vais les voir!». La Divine Liturgie exige, certes, une juste préparation. La Sainte Communion guérit et sanctifie celui qui combat au plan spirituel. Mais celui qui ne combat pas spirituellement, comment pourrait-il être aidé? Quelle transformation le Christ pourrait-il accomplir en son âme, vu que lui-même ne fait rien pour se transformer? Un Ancien* vivait jadis à la Grotte de saint Athanase en compagnie de deux moines, ses disciples. L'un était prêtre, l'autre diacre. Ceux-ci allèrent un jour à une chapelle éloignée pour y célébrer la Divine Liturgie. Le prêtre, cependant, jalousait et haïssait le diacre, car il était plus intelligent et plus adroit que lui en tout; et le diacre, par son comportement orgueilleux, n'arrangeait pas les choses. Le prêtre s'était préparé extérieurement à la Liturgie: il avait lu les prières avant la communion et fait tout ce qui est requis par le *Typicon**. Mais il n'avait pas accompli le plus important, la préparation intérieure, consistant à se confesser humblement afin d'extirper de son cœur la jalousie et la haine, qui, elles ne partent pas simplement parce qu'on change de vêtements ou que l'on se lave la tête! Ainsi préparé extérieurement, il s'avança vers la Prothèse redoutable afin de célébrer. Mais à peine commença-t-il la Proscomidie qu'on entendit un grand fracas, et le hiéromoine vit la Patène disparaître! Le prêtre et le diacre ne purent donc pas célébrer la Liturgie. Si le Bon Dieu ne les en avait pas empêchés de cette manière et si le prêtre avait célébré dans l'état spirituel dans lequel il se trouvait, je pense qu'un grand mal lui serait arrivé.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

– Géronda, si quelque chose de grave se passe durant la divine Liturgie, peut-elle être interrompue?

– Le prêtre ne peut jamais interrompre en son milieu une Liturgie commencée, quoi qu'il arrive! Même si la guerre est annoncée, il doit terminer la Liturgie. Même si les ennemis sont à la porte de l'église, il se hâtera un peu afin de terminer. Dieu l'aidera à terminer la célébration de la Liturgie. Mais il faut en de telles situations avoir confiance en Dieu et ne pas craindre.

Le ministre du Très-Haut doit avoir une grande vigilance, une grande pureté, une grande rigueur. Les prêtres sont plus élevés que les Anges. Les saints Anges, en effet, se voilent le visage au moment où est célébrée la Sainte Eucharistie; les prêtres, en revanche, célèbrent le mystère.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

CHAPITRE 3

Au sujet des fêtes et des jours chômés

Γιορτὲς καὶ ἀργίες.

«Venez, croyants, fêtons cette fête spirituelle…»[1]

Par Son grand amour et la joie dont Il comble les âmes des croyants à l'occasion des fêtes de l'Église, le Christ nous élève dans les hauteurs spirituelles et Il nous fait vraiment ressusciter. Il nous suffit de participer à ces fêtes avec une grande soif spirituelle pour les célébrer spirituellement. Nous faisons alors un festin spirituel et nous nous enivrons du vin paradisiaque que les saints nous offrent à boire.

– Géronda, comment vivre les fêtes de façon spirituelle?

– Afin de vivre vraiment les fêtes, nous devons avoir l'esprit présent à ces saints jours, et non occupé au travail qui nous incombe en préparation des fêtes. Nous devons méditer sur les événements liés à chaque fête (Nativité du Christ, Théophanie, Pâques ou autre) et réciter la *Prière de Jésus* en rendant grâces à Dieu. Nous fêterons ainsi chaque fête avec grande dévotion. Pour la plupart des laïcs, Noël est l'occasion de manger la dinde, Pâques le temps de l'agneau pascal, et les jours gras l'occasion jeter des confettis avec le carnaval… Les vrais moines, en revanche, vivent quotidiennement les événements divins et ils exultent en permanence. Ils vivent chaque semaine comme la Semaine Sainte.

1. Tropaire de la sixième ode du canon de la fête de l'Entrée au Temple de la Vierge.

paisiosklisaki.blogspot.gr

Chaque mercredi, chaque jeudi, chaque vendredi, ils vivent le Mercredi Saint, le Jeudi Saint, le Vendredi Saint, c'est-à-dire la Passion, et chaque Dimanche, ils vivent Pâques, la Résurrection du Christ. Faut-il donc attendre la Semaine Sainte pour se souvenir de la Passion du Christ? Devrions-nous, comme les séculiers, attendre Pâques et l'agneau pascal pour comprendre ce que signifient les mots *Le Christ est ressuscité*? Qu'a dit le Seigneur? *«Soyez prêts, car le Fils de l'Homme viendra à l'heure où vous ne l'attendrez pas»*[2]. Il ne nous a pas dit: «Préparez-vous désormais!». Puisque le Christ nous dit *«Soyez prêts»*, le fidèle, a fortiori le moine, doit être toujours prêt. Il doit méditer et vivre les événements divins en permanence. Celui qui médite les événements liés à chaque fête sera naturellement touché de componction et priera avec profonde dévotion.

En outre, durant les offices, notre esprit doit être totalement absorbé par les événements que nous fêtons et attentif aux tropaires chantés. Lorsque notre esprit est présent aux événements divins dont nous faisons mémoire, nous les vivons et en sommes transformés. Si nous pensons au saint dont c'est la fête ou à un saint que nous vénérons particulièrement, notre esprit s'élève un peu plus haut, il va au Ciel! Et si nous pensons aux saints, les saints, à leur tour, pensent à nous et viennent à notre secours. C'est ainsi que l'on se lie d'amitié avec les saints! Une telle amitié est l'amitié la plus sûre. On peut alors être seul et vivre en communion avec tous, avec les anges et les saints, avec le monde entier. Être seul et sentir cette communion universelle! La présence des saints est vivante. Tous les saints sont enfants de Dieu et ils aident les malheureux enfants de Dieu que nous sommes.

Nos saints ont versé leur sang, leur sueur et leurs larmes pour l'amour du Christ. Nous devons célébrer leur fête avec grande piété, et ils nous aideront. Chaque fois que nous

2. Cf *Mt* 24, 44.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

entendons le Synaxaire: *«En ce jour, nous faisons la mémoire de saint...»*, tenons-nous debout avec attention – comme les soldats se tiennent au garde à vous à la lecture des noms de leurs camarades tombés héroïquement sur le champ de bataille: «Le tel du mois de..., le soldat un tel est tombé héroïquement sur le champ de bataille de tel front».

Les jours de fête, pour vivre l'événement, il ne faut pas travailler. Le Vendredi Saint, si l'on veut ressentir la Passion du Christ, il ne faut rien faire d'autre que prier. Dans le monde, les malheureux laïcs ont maintes tâches et obligations durant la Semaine Sainte. Certains échangent même des souhaits le Vendredi Saint: «Bonne fête de Pâques! Soyez en bonne santé! Que Dieu vous envoie une bru!». Cela ne convient pas! Moi, le Vendredi Saint, je reste reclus dans mon ermitage. Après sa réception du Grand Schème monastique, le moine reste, en principe, une semaine en solitude. Ce temps de silence lui est d'un grand profit spirituel, car la Grâce divine se répand sur son âme et le nouveau tonsuré prend conscience du mystère. De même rester en cellule les jours de fête nous est d'un grand profit: cela nous permet de nous reposer un peu, de nous adonner à la lecture spirituelle et de prier. Il nous viendra une bonne pensée, nous examinerons notre conscience, nous réciterons la *Prière de Jésus* et nous percevrons quelque chose de l'événement divin que nous fêtons.

«Pour le juste, mieux vaut le peu qu'il possède, que toutes les richesses des pécheurs»

Aujourd'hui hélas, nous n'utilisons pas notre liberté pour faire le bien, pour progresser vers la sainteté, mais pour jouir des vanités du monde. Jadis, les hommes travaillaient toute la semaine, et le dimanche était un jour chômé. Or à l'heure actuelle, ils ont fait du samedi également un jour chômé. Mais en profitent-ils pour vivre plus spirituellement ou pour pécher davantage? S'ils utilisaient leur temps à des

paisiosekklisaki.blogspot.gr

occupations spirituelles, les choses seraient différentes: ils auraient un peu plus de retenue dans leur conduite. Malheureux que nous sommes, nous volons les moments de nos affairements sur le temps réservé au spirituel, nous volons le temps réservé au Christ. Quelle que soit la corvée qu'ils aient à faire, les séculiers s'arrangent pour l'accomplir le dimanche. Ils cherchent quel dimanche est libre pour ceci, quel jour de fête réserver pour cela, et ils récoltent la colère divine. Quel secours attendre ensuite des saints? Le dimanche est-il le jour des corvées? Même si l'on veut vous rendre un quelconque service le dimanche, n'acceptez jamais!

Nous ne laissons pas Dieu nous gouverner. Ce qui s'accomplit sans foi en Dieu, est étranger à Dieu, cela appartient au monde. C'est pourquoi, ce que nous faisons ne reçoit pas la bénédiction divine et, au terme, n'obtient pas de bon résultat. Nous disons ensuite pour nous justifier: «C'est la faute du diable!». Ce n'est pas la faute du diable, c'est nous qui ne laissons pas Dieu nous aider. Si nous travaillons les jours de fête, nous donnons au diable des droits sur nous, et il s'infiltre dans notre vie. *«Pour le juste, mieux vaut le peu qu'il possède, que toutes les richesses des pécheurs»*[3], dit le psaume. Voilà le genre de vie qui attire la bénédiction divine, tout le reste n'est que bagatelles. Mais pour vivre ainsi, il faut avoir foi en Dieu, générosité et piété, afin de tout Lui confier. Autrement, nous travaillerons vainement les jours de fête et les autres jours nous rêvasserons!

Voyez comment Dieu n'abandonne jamais Ses fidèles. Je n'ai jamais travaillé les dimanches et fêtes, et Dieu ne m'a jamais abandonné; Il a toujours béni mon travail. Je me souviens de cet épisode caractéristique. Les moissonneuses vinrent un jour au village et on annonça à mon père qu'elles commenceraient par nos champs avant de descendre moissonner les champs situés plus bas. Or c'était

3. *Ps* 36, 16.

paisioskiriaki.blogspot.gr

un dimanche. Mon père me posa la question: «Qu'allons-nous faire? Les moissonneuses sont arrivées. – Moi, je ne travaille pas le dimanche, répondis-je, nous moissonnerons lundi! – Si nous ratons cette occasion de moissonner avec des machines, nous peinerons bien avec nos chevaux! m'objecta-t-il. – Peu m'importe, je suis prêt à moissonner jusqu'à Noël», répliquai-je, et je partis pour la paroisse sans plus me soucier de l'affaire. Or peu après que les moissonneuses furent mises en route, elles tombèrent en panne sur le chemin, et on prévint mon père: «Excuse-nous, les machines sont en panne. Nous allons à Ioannina[4] les faire réparer, nous reviendrons demain lundi et commencerons par vos champs!». Ainsi on ne moissonna pas le dimanche, mais le lundi! J'ai été témoin de maints événements semblables.

Si nous, les moines, nous n'observons pas les jours de fête que feront les laïcs?

Quel esprit existait jadis dans les monastères! Je me rappelle que les laïcs fêtaient l'Exaltation de la Croix selon le nouveau calendrier et apportaient ensuite du raisin au Mont Athos. Or il s'avérait parfois que le raisin arrive précisément le jour où nous fêtions l'Exaltation selon l'ancien calendrier. Les pères, cependant, n'allaient pas décharger: on renvoyait le raisin, ou bien on laissait le bateau avec sa cargaison là où il était. De même pour l'huile ou le bois, s'ils arrivaient un jour de fête. Et pourtant les monastères étaient pauvres à l'époque. Les moines athonites songeaient: «Que pensera-t-on quand on verra les moines travailler aujourd'hui, jour de fête?». Ils préféraient mille fois que le bateau transportant le raisin et l'huile soit pris par la tempête, que les denrées se perdent plutôt que d'entreprendre de les décharger et de scandaliser les âmes en n'observant pas le

4. Ville d'Épire située non loin de Konitsa, où le Géronda passa sa jeunesse.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

jour chômé. Mais aujourd'hui... Je me suis trouvé dans un monastère une veille de fête. Les pères déchargeaient le raisin et, ensuite, ils organisèrent une *pankinia*[5] pour le passer au pressoir. Le soir, une vigile de toute la nuit était prévue, en raison de la fête, mais on la déplaça. Or c'était une fête de grande solennité! «Déplacer une fête est permis si nécessité oblige!», dit le *Typicon*. Dans un autre monastère, on faisait le dimanche des travaux de réparation après un incendie. Attendez un peu! Votre monastère brûlera une fois de plus! Une telle attitude pousse les laïcs à se dire: «Les fêtes n'ont pas grande importance!».

Nous devons veiller à ne pas travailler les jours de fête, surtout nous les moines, car sinon, nous commettons un péché et, en outre, nous scandalisons les laïcs. Nous péchons alors doublement. Les laïcs se cherchent toujours des excuses pour justifier leurs péchés. Eux peuvent travailler nuit et jour, ne pas observer les jours de fête, mais s'ils voient un moine ou une moniale travailler un jour de fête, en cas de grande nécessité, le diable leur chuchote: «Vois, même les pères travaillent aujourd'hui, toi, pour quelle raison ne travailles-tu pas?». Si une moniale ne fait que secouer une couverture le dimanche et que des laïcs la voient, ils diront: «Puisque les moniales travaillent, pourquoi ne travaillerions-nous pas?». Aussi devons-nous veiller soigneusement à n'être pas cause de scandale.

– Géronda, si un ouvrier vient travailler au monastère un jour de fête, par exemple, le jour de l'Entrée au Temple de la Vierge, que faire?

– Un ouvrier travaille au monastère en la fête de l'Entrée au Temple de la Vierge! Cela ne sied pas! Ne lui permettez pas de travailler ce jour-là!

– Géronda, cela est arrivé en une occasion, car la sœur responsable avait oublié de lui dire de ne pas venir.

– Cette sœur a besoin d'une pénitence.

5. *Voir* note 2, p. 21.

paisiosekisaki.blogspot.gr

– Géronda, un jour de fête avec vigile où nous avons eu une agrypnie*, si une sœur a envie de dormir, lui est-il permis d'accomplir un petit travail manuel en récitant la *Prière de Jésus* afin de lutter contre le sommeil?

– Ne peut-elle pas faire des métanies? Qu'elle fasse plutôt des métanies afin de lutter contre le sommeil. Pourquoi s'adonner au travail manuel?

– Le dimanche aussi, un petit travail manuel est-il interdit? Quand on a accompli toutes ses obligations spirituelles, peut-on, par exemple, tresser des chapelets*?

– Pourquoi tresser des chapelets? Pourquoi ne pas laisser ton âme se rassasier du dimanche? Un esprit caractéristique du monde s'introduit malheureusement dans les monastères. J'ai appris que dans certains monastères, les dimanches ou jours de grande fête, dès le début de l'après-midi, les sœurs vaquent à leurs obédiences. On dirait que ces monastères sont comme des familles dont les enfants meurent de faim ou qui ont des dettes et veulent tirer leur maison d'hypothèque. Est-ce si nécessaire? Le frère hôtelier à l'hôtellerie du monastère, le frère cuisinier à la cuisine, c'est une autre affaire. Eux ne peuvent pas abandonner leur obédience les jours de fête.

Il arrive qu'on m'apporte du poisson. Je renvoie toujours la personne en disant: «Reprends-le et va-t-en!». Si l'un apporte des poissons frais, l'autre des poissons pourris, quand cela finira-t-il? Si on vous apporte des poissons un jour de fête et que vous voulez les préparer, quelle joie spirituelle tirerez-vous de la fête? Vous rappelez-vous l'exemple édifiant du Père Mènas du Skite de Sainte-Anne? Un pêcheur lui avait apporté des poissons frais un dimanche matin, veille d'une grande fête. «Géronda, ils sont tout frais», lui dit-il avec enthousiasme. Perplexe, le Père Mènas lui demanda: «Tout frais? Quand donc les as-tu pris, c'est dimanche aujourd'hui! – Ce matin!, répondit le pêcheur. Le Père Mènas lui répliqua alors: «Jette ces poissons, mon enfant, ils sont excommuniés! Pour t'en persuader, donne un poisson au chat et tu verras

paisiosekklisia.blogspot.gr

qu'il ne le mangera pas!». Le pêcheur s'exécuta, lança un poisson au chat et, effectivement, ce dernier détourna la tête sans même y toucher! Les Vieillards du temps jadis avaient une profonde sensibilité spirituelle!

Aujourd'hui, même les jours de grande fête, on voit dans les monastères ouvriers et techniciens… Le jour de la Dormition, un monastère avait des ouvriers, toute une équipe munie de scies à chaîne, qui élaguaient la forêt. Alors que le ciel était limpide, un gros nuage arriva soudain, la foudre tomba près des bûcherons, et ils s'enfuirent avec une frayeur telle qu'ils ne prévinrent même pas que la forêt avait pris feu. On eut grande peine pour éteindre l'incendie ultérieurement. Le dimanche suivant, de nouveau les machines: on avait fait appel à deux équipes cette fois! Les incendies sont le signe de la colère divine, vu qu'on élague la forêt les dimanches et jours de fête. Le pire est que nous n'en prenons pas conscience. Nous avons dépassé les limites de la patience divine.

Si le monastère se trouve dans la nécessité, que les moines récitent un chapelet, et Dieu éclairera une personne, laquelle fera don de milliers de drachmes. L'œuvre du moine est la prière. Si nous les moines, n'avons pas confiance en Dieu, qui aura confiance en Lui? Les laïcs? Dieu est obligé d'exaucer la prière du moine qui Lui a confié toute sa vie. Au monastère d'Esphigménou, où j'ai commencé ma vie monastique[6], un père, proche de l'Higoumène, était chargé de l'hôtellerie. Quoique bien loin d'être souple et svelte, il ne quittait pas l'église avant la fin de la Divine Liturgie et parvenait néanmoins à accomplir à temps toutes les tâches liées à son obédience. Moi, bien que svelte et souple, je quittais l'église avant la fin pour préparer l'hôtellerie et tout allait de travers: ou bien je renversais la cafetière et le café se répandait, ou bien je cassais les tasses et les verres, bref il ne m'arrivait que des malheurs! Lui quittait calmement l'église à

6. Durant les années 1953-1955.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

la fin de la Liturgie, il faisait son signe de croix et croyait que Dieu lui viendrait en aide pour tout accomplir à temps. Si on lui avait fait des reproches, il l'aurait accepté humblement. Il avait grande humilité et tirait de tout un double profit spirituel.

Lorsqu'on ne s'accroche pas à des détails sans importance, on tire un double profit des fêtes et on glorifie doublement les saints fêtés. Veillons autant que possible que tout ce que nous faisons ne soit pas au détriment de nos obligations spirituelles, mais que prime le spirituel, afin que tous nos travaux soient sanctifiés et que nous recevions la bénédiction de Dieu. Accordons la priorité à la vie spirituelle, et non pas à l'existence matérielle. Celui qui place le travail en premier et la prière ensuite, accorde plus de valeur au travail qu'à la vie spirituelle. Cette attitude est signe d'orgueil et d'impiété. Le travail effectué aux dépens de nos obligations spirituelles n'est pas sanctifié. Si nous donnons la priorité à la vie spirituelle, Dieu arrangera toute chose. Si nous les moines, nous n'observons pas les fêtes, que feront donc les laïcs? Si nous les moines, abandonnons nos devoirs spirituels et négligeons de prier les saints d'aider le monde, qui donc priera? Nous disons que nous croyons en Dieu, mais, en fait, nous n'avons pas confiance en Dieu. Si nous les moines, n'observons pas les canons, piétinons la tradition et transgressons toutes les règles, quel sens à notre vie?

Les hommes travaillent les dimanches et fêtes, et des malheurs leur surviennent

Normalement, la veille des dimanches et fêtes, on doit cesser le travail avant les Vêpres. Si l'on peut organiser son travail, mieux vaut travailler davantage l'avant-veille d'une fête, mais ne pas travailler après les Vêpres de la veille. Autre chose est de faire, en cas de grande nécessité, un léger travail un jour de fête ou un dimanche, mais là encore, que ce soit avec discernement. Jadis, les villageois qui travaillaient

paisiosoliasaki.blogspot.gr

dans les champs se signaient et cessaient tout travail en entendant les cloches sonner les Vêpres. Et les femmes qui étaient assises aux alentours faisaient de même. Elles se levaient, se signaient, et laissaient leur tricot ou leur ouvrage. Et Dieu les bénissait! Tous étaient en bonne santé et dans la joie… Aujourd'hui, les hommes ont supprimé les fêtes, se sont éloignés de Dieu et de l'Église, et finalement, tout le profit qu'ils tirent de leur travail, ils le donnent aux médecins et aux hôpitaux… Un père de famille vint un jour à mon ermitage pour me confier: «Mon enfant tombe souvent malade et les médecins ne trouvent pas ce qu'il a. – Cesse de travailler le dimanche, lui répondis-je, et tout changera». Il suivit le conseil et l'enfant guérit.

J'exhorte toujours les laïcs à cesser de travailler les dimanches et fêtes de peur que des malheurs ne les frappent dans leur vie. Tous peuvent organiser leur travail. La sensibilité spirituelle est la base de tout. Si cette sensibilité existe, on trouvera toujours des solutions. Même s'il faut subir par là quelque dommage matériel, on en recevra une double bénédiction* spirituelle. Mais bien peu le comprennent. Certains ne vont même pas à la Liturgie. La Divine Liturgie sanctifie. Si le chrétien n'assiste pas à Liturgie du dimanche, comment se sanctifiera-t-il?

Malheureusement, les hommes en viennent petit à petit à ne rien respecter du tout. Ils déforment même les noms, utilisant des diminutifs, et finissent par oublier leurs saints. Vassiliki devient Viki, Zoï devient Zozo, et ainsi on dit deux fois Zoo[7]… On a introduit dans le calendrier la fête des mères, la fête du mois de mai, la fête du mois d'avril… Sous peu, on annoncera: «Demain, c'est la fête de l'artichaut, après-demain, la fête du cyprès, et dans trois jours, l'anniversaire de celui qui a inventé la bombe atomique ou le football». Mais Dieu ne nous abandonne pas…

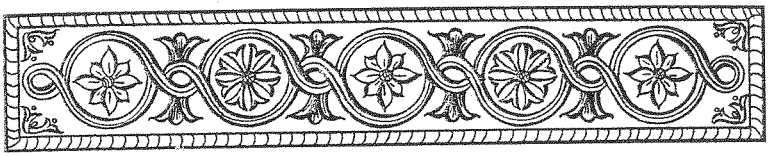
7. Le mot «zoï» signifie en grec «vie» et le mot «zoo» signifie «animal».

paisiosKiriaki.blogspot.gr

QUATRIÈME PARTIE
L'ÉGLISE À NOTRE ÉPOQUE

«L'Église est l'Église du Christ,
et c'est Lui qui la gouverne.
Elle n'est pas un temple construit par les croyants
avec des pierres, du sable et de la chaux,
et qui pourrait être détruit par les impies;
l'Eglise est le Christ Lui-même»

paisioselkisaki.blogspot.gr



CHAPITRE 1
L'éducation

Ἡ παιδεία.

La langue grecque

Géronda, pourquoi a-t-on supprimé les accents et les esprits de notre nouvelle grammaire?

– Aujourd'hui, les hommes ne supportent plus rien et se débarrassent de tout. Les lettres aussi ne supportent plus rien, et elles se sont débarrassées des accents et des esprits! Et comme tous sont pressés, on ne met pas même de point à la fin des phrases!

Si vous voyiez la langue qu'écrivent certains! J'ai lu dans une traduction moderne de l'Évangile: *«J'ai appelé d'Égypte mon garçon»*.[1] Cela ne convient pas, mes enfants. Ce style ne distingue pas le sacré du profane. On écrit ainsi, soi-disant, pour fondre langue parlée et langue écrite. Pourtant, même dans le village le plus arriéré, quel est celui qui ne pourrait comprendre si l'on écrivait: *«mon Fils»*?

– Géronda, on parle de remplacer l'alphabet grec par l'alphabet latin.

– Ne te fais aucun souci à ce sujet! Cela ne tient pas debout! Heureusement que, du mal comme du tortueux, Dieu tire toujours le bien, car, sinon, nous serions perdus! Notre Tradition, notre langue ont été conservées, alors que nous

1. Cf. *Mt* 2, 15.

paisiosmtsaki.blogspot.gr

n'avions que des manuscrits à notre disposition et que les photocopies n'existaient pas, et elles se perdraient avec tous les moyens qui existent aujourd'hui? Non, quoi que fassent les hommes, la Tradition et la langue grecque ne disparaîtront pas! Voyez comment les Grecs réfugiés[2] en Russie ont su conserver leurs coutumes! Leur connaissance du dialecte pontique leur fut à cet égard d'un grand secours. Car avec la langue, ils gardèrent la tradition en eux... Bien qu'une liberté relative leur ait été accordée, ils préférèrent quitter la Russie soviétique pour retrouver en Grèce leur pleine liberté, car ils se sentaient comme l'oiseau auquel on ouvre la porte de la cage, mais qu'on garde confiné dans une pièce: même ainsi, ne se sentira-t-il pas prisonnier? Songez ce que les Grecs du Pont ont enduré, les malheureux!

Certains essaient de créer un nouveau langage. Mais la langue grecque n'est pas seulement un langage, elle porte en elle une des *langues de feu* de la Pentecôte![3]. Aucune autre langue ne peut rendre exactement le dogme de la foi. C'est pourquoi Dieu a permis que l'Ancien Testament soit traduit en grec par les Soixante-dix (la Septante) et que l'Évangile soit premièrement écrit en grec. Quiconque veut étudier la dogmatique tout en ignorant le grec ancien risque fort de tomber dans l'illusion. Or nous, nous avons presque supprimé le grec ancien du programme de nos écoles! Sous peu, les Allemands viendront l'enseigner dans nos universités. Une fois ridiculisés, nos concitoyens prendront conscience de la valeur du grec ancien et s'écrieront: «Voyez, l'Église savait ce qu'elle faisait en gardant le grec ancien!».

2. Il s'agit de Grecs du Pont qui se réfugièrent en Russie du sud pour échapper aux pressions du régime turc et demeurer fidèles aux traditions helléno-orthodoxes. Après la révolution russe de 1917, la plupart préférèrent revenir en Grèce entre les années 1917-1924. Depuis l'effondrement de l'Urss, les Grecs pontiques sont extremement nombreux à venir s'installer en Grèce.

3. Cf. *Ac* 2, 3.

paisiosAthonitis.blogspot.gr

On s'efforce d'anéantir notre nation orthodoxe. Savez-vous ce que cela signifie? Une nation orthodoxe aujourd'hui, c'est un véritable défi! Nous avions jadis la philosophie. C'est sur la base de la philosophie grecque que sainte Catherine confondit les sages d'Alexandrie. Les philosophes grecs préparèrent le terrain pour le christianisme. L'Évangile a été écrit en grec, puis transmis au monde entier. Les Grecs s'avancèrent ensuite pour évangéliser les Slaves. L'existence de la Grèce incommode certains. «Elle nous nuit, disent-ils, il faut l'anéantir!».

Les problèmes du système éducatif

– Géronda, vous dites souvent que l'on cherche à tout détruire. Voulez-vous parler également de l'éducation?

– Oui, ne voyez-vous pas ce qui se passe? Les écoles actuelles sont-elles de vraies écoles? Quelle langue enseigne-t-on aujourd'hui aux enfants? Quelle histoire? Et qu'observe-t-on dans les cours de religion? On permet à un athée diplômé de théologie d'enseigner la religion. On ne vérifie pas ce qu'il enseigne en réalité aux élèves: la religion, ou l'athéisme? On se justifie par cet argument: «Nous ne pouvons pas le renvoyer!». Si un professeur de littérature allait enseigner les mathématiques, le laisserait-on faire?

Un autre est théologien et dissuade les fidèles de communier par crainte de la contagion du sida! Il fait partie de ceux qui ont été reçus à la faculté de théologie parce que l'ordinateur lui a attribué par erreur la note de passage! Les connaissances qu'on acquiert ainsi ne sont pas la connaissance de Dieu. On disait jadis: «Cet enfant a appris les lettres sacrées», car les lettres étaient vraiment sacrées[4]. On rencontre aujourd'hui des professeurs de théologie qui n'ont pas la foi, qui insultent les Prophètes devant leurs étudiants,

4. Pendant l'occupation turque, les instituteurs utilisaient les livres ecclésiastiques (Horologion, Octoèque) comme manuels de classe.

paisios-kiriaki.blogspot.gr

et on les laisse à leur poste! Mais enfin, mes braves, qu'êtes-vous venus faire à la faculté de théologie? Quels futurs théologiens allez-vous former?

Quelle influence désastreuse les protestants et les catholiques ont-ils exercée! L'esprit athée a profondément pénétré le catholicisme! Les catholiques en viennent petit à petit à supprimer tel ou tel saint du calendrier. «Sainte Catherine, disent-ils, n'était pas une si grande sainte. Son père n'était qu'un petit roi. Saint Nicolas fut un saint sans importance. Saint Georges est un mythe. L'Archange Michel n'existe pas, c'est simplement une manifestation de Dieu. De même pour l'Archange Gabriel». Ils finiront pas dire: «Le Christ n'est pas Dieu, Il n'était qu'un maître éminent». Ils iront plus loin en affirmant que Dieu est une Puissance, pour finalement conclure que Dieu est la nature! Alors qu'existent tant de signes manifestes, tant de Prophètes, tant de prophéties, tant de miracles vivants, certains d'entre nous en arrivent à croire de telles sottises.

Un jeune homme est venu demander ma bénédiction pour aller étudier la Liturgie et faire sa thèse en Italie. «Es-tu dans ton état normal? lui répliquai-je, tu veux aller faire ta thèse chez les Jésuites et tu viens demander ma bénédiction? Eux-mêmes ne savent rien du sujet. Dans leur faculté, Uniates et Jésuites enseignent un je ne sais quoi!». En ce qui concerne les études à l'étranger, il faut faire attention à tout point de vue, car il arrive ceci: nos jeunes vont étudier en Angleterre, en France ou ailleurs; ils y attrapent tous les microbes européens et écrivent ensuite leur thèse. Ils étudient, par exemple, les Pères grecs dans des traductions. Or les traducteurs étrangers – soit faute de pouvoir rendre exactement le sens de l'original, soit à dessein – ont ajouté aux textes patristiques leurs propres interprétations erronées. Et nos étudiants, Grecs orthodoxes, qui savent les langues étrangères, attrapent en Occident ces microbes étrangers, les rapportent ici et les propagent dans leur enseignement.

paisiosagiorites.blogspot.gr

Certes, quiconque fait attention saura facilement distinguer l'or de l'ambre.

– Géronda, des jeunes proches de l'Église, qui n'ont pas été reçus ici à l'université[5] partent étudier à l'étranger, se laissent entraîner hors du droit chemin et perdent la foi.

– Je suggèrerai à des personnes que je connais dans le monde de l'éducation de fonder quelques universités supplémentaires, afin que nos jeunes ne partent pas à l'étranger. Qu'ils étudient ici! Car sinon, ils se perdent moralement, leurs parents dépensent une fortune, et combien d'argent sort ainsi de Grèce!

J'exhorte toujours les jeunes qui vont faire des études à l'étranger en leur disant ceci: «Partez à l'étranger, puisque cela vous chante, mais veillez à ne pas perdre la foi. Acquérez à l'étranger seulement des connaissances! Et surtout ne manquez pas de revenir au pays! La Grèce vous attend, c'est votre devoir de l'aider! Votre place est ici près de vos concitoyens, afin que les malheureux ne soient pas contraints, faute de compétences sur place, d'aller à l'étranger consulter un médecin ou un quelconque spécialiste d'un domaine scientifique. Soyez vigilants afin que votre cœur ne se refroidisse pas. Les Européens sont froids par nature. Quant à l'Amérique, elle neconduit qu'à la richesse matérielle et à la ruine spirituelle!».

– Géronda, les grèves nuisent beaucoup aux élèves! Ils restent parfois un mois sans cours et traînent dans les rues!

– Moi, je ne cesse de répéter aux professeurs de ne jamais faire grève, sauf si l'on cherche à supprimer les cours de religion, la prière avant les cours[6], ou encore à ôter la croix orthodoxe du drapeau national[7], etc. Car alors il faut protester.

5. En Grèce, les élèves ayant terminé le lycée doivent passer des examens éliminatoires pour entrer à l'université.

6. Dans les écoles de Grèce, on récite chaque jour le *Notre Père* au début des cours.

7. La hampe du drapeau national grec est surmonté d'une croix.

paisiosekklisiaki.blogspot.gr

Sinon, qu'ont fait les élèves pour être condamnés à rater leurs cours?

– Géronda, le tournant que prend notre système éducatif causera-t-il beaucoup de tort?

– De nombreux élèves subiront un grand dommage au plan spirituel, mais le Bon Dieu les jugera en conséquence. Il examinera quel aurait été leur état s'ils n'avaient pas subi de mauvaises influences. Quant à nous, nous devons beaucoup prier pour ces malheureux enfants, afin que Dieu intervienne et les aide. Nous devons prier pour qu'ils ne soient pas détruits spirituellement, mais acquièrent au contraire une bonne santé spirituelle et de nombreuses vertus.

La théorie de l'évolution

Quelles sottises raconte-t-on aujourd'hui dans les écoles avec la théorie de Darwin et autres! Alors que les enseignants n'y croient pas eux-mêmes, certains apprennent ces sottises afin de troubler l'esprit des élèves et les éloigner de l'Église. Une telle personne m'a dit: «Admettons que la glaise contienne différents composants chimiques, divers micro-organismes, et que Dieu ait pris ces éléments pour faire l'homme...». Je lui répliquai: «Vous voulez dire que si ces composants n'existaient pas, Dieu n'aurait pu créer l'homme? Cela Lui aurait été difficile! – Supposons, poursuivit-il, que Dieu ait créé d'abord le singe, pour le perfectionner ensuite? – Soit, lui dis-je, Dieu ne pouvait-Il pas créer la créature parfaite, l'homme, alors qu'Il disposait de toute une journée? Il devait trouver des pièces détachées? Examine donc la prophétie du Livre de Job[8] qui est lue le Jeudi Saint à l'office. Que l'homme descende du singe, la science même rejette cette hypothèse. Combien d'années se sont-elles écoulées depuis que les hommes sont allés sur la lune? Fort peu. Or depuis tant de siècles qu'ils existent, les

8. *Jb* 38, 14: *«Est-ce toi qui as pris de la glaise pour façonner un être vivant?»* (traduction de la Septante).

paisiosekklisia.blogspot.gr

singes n'ont pas évolué au point de pouvoir fabriquer une trottinette, à défaut d'une bicyclette! As-tu jamais vu un singe faire de la trottinette? Certes, on peut lui apprendre à en faire, mais c'est différent!». Mais lui revenait à la charge: «Supposons ceci, supposons cela… – Ne suppose rien du tout, lui conseillai-je, afin d'être sûr de ne pas te tromper!».

À un professeur d'université, qui enseignait cette théorie de l'évolution, je dis un jour: «Avec un peu de soin, le haricot deviendra peu à peu un meilleur haricot, la courgette, une meilleure courgette. Si on nourrit un singe et prend soin de lui, il deviendra un singe plus perfectionné, mais il ne pourra jamais devenir un homme. Si un noir vit dans un climat froid privé de soleil, sa peau s'éclaircira un peu, mais il restera toujours un noir!». Songe un peu que le Christ est né du genre humain, de la Vierge! Avec cette théorie de l'évolution, il s'avèrerait que l'ancêtre du Christ serait le singe? Quel blasphème! Les partisans de cette théorie ne comprennent même pas qu'ils blasphèment. Ils lancent une pierre et, sans regarder combien de têtes elle va briser, ils s'exclament: «C'est moi qui ai lancé la pierre le plus loin!». Voilà où l'on aboutit aujourd'hui: on admire celui qui lance la pierre le plus loin possible sans songer aux têtes qu'elle va briser.

– Géronda, certains pensent que ces théories contribueront à attirer les marxistes à l'Église.

– Cela peut les attirer au début, mais par la suite ils en viendront à entrer dans l'Église en tant que parti. Ils prescriront alors à leurs membres quand aller ou non à l'église, quand faire ceci et quand faire cela. Ils règleront tout, et finiront par affirmer: «Qui vous a dit que Dieu existe? Dieu n'existe pas, les popes vous trompent». Les marxistes se servent des partisans de la théorie de l'évolution pour arriver à leurs fins, sans que ces derniers en prennent conscience. Les marxistes ayant de bonnes dispositions viennent à l'église, se repentent, se confessent. Quant à ceux qui n'ont pas de bonnes dispositions, de toute façon, ils ne changeront pas.

paisiosekklisia.blogspot.gr

On éloigne les enfants de l'Église

Lorsque j'étais petit, aller à l'église m'aidait beaucoup. Nous avions un excellent instituteur à l'école et lui aussi nous aidait dans ce sens. Il nous apprenait des chants nationaux et des hymnes ecclésiastiques. Le dimanche, à la paroisse, nous psalmodions la *Doxologie, «Par les Prières...»*, le *Trisagion** et l'*Hymne des Chérubins*.

– Les filles aussi psalmodiaient?

– Oui, tous ensemble, garçons et filles. Jadis, l'église du village se trouvait près de l'école et nous jouions dans la cour de l'église. Les jours de fête, l'instituteur nous emmenait à l'office, même s'il fallait manquer une leçon. Il préférait sacrifier une heure de cours, mais que ses élèves assistent à la Liturgie. Et de cette façon, les enfants apprenaient quelque chose à l'école, car fréquenter l'église les faisait se sanctifier, les rendait doux comme des agneaux. Nous avions un autre instituteur, qui était Juif, mais lui n'enseignait pas la religion. C'est une institutrice orthodoxe qui venait nous faire les cours de religion. Bien que Juif, cet instituteur nous conduisait jusqu'à la porte de l'église. Et durant l'office, tous les enfants se tenaient debout et silencieux.

Actuellement, depuis qu'on les éloigne de l'Église, je constate que les élèves sont très agressifs! Au contraire, lorsqu'un enfant pratique, il se calme, il s'assagit, car il reçoit la bénédiction* de Dieu et se sanctifie. On ne laisse pas les enfants d'aller à l'église, de peur sans doute qu'ils y subissent une influence spirituelle! Par contre, s'agissant de toutes les idées stupides, non seulement on ne les en protège pas, mais on les leur enseigne! Ne comprend-on pas que, si les enfants subissent l'influence de l'Église, l'influence de la religion, ils ne feront pas de bêtises, seront sages, appliqués à leurs leçons, au lieu d'être abrutis comme ils le sont aujourd'hui? Et en grandissant, ils s'avèreront de bons citoyens et de fervents patriotes. Ils n'auront pas de

paisiosekklisaki.blogspot.gr

mauvaises fréquentations, ne s'adonneront pas à la drogue, ne deviendront pas des bons à rien. Tout cela ne constitue-t-il pas d'excellentes prédispositions pour l'avenir, et pour former d'honnêtes citoyens? Ceux qui veulent éloigner les enfants de l'Église n'en ont-ils pas conscience? Ne l'estiment-ils pas?

En fait, on a pour but d'éloigner les jeunes de l'Église. On s'efforce d'empoisonner l'esprit des élèves avec diverses théories, afin d'ébranler leur foi. On les empêche de faire le bien, afin de les rendre bons à rien; on les détruit dès leur enfance. Et les enfants, naturellement, d'agneaux qu'ils étaient, se transforment en chèvres: ils en viennent à frapper leurs parents, leurs enseignants et ceux qui ont l'autorité. Ils chamboulent tout, organisent des manifestations, occupent leurs écoles, font grève. Mais quand ils auront fini par tuer ceux qui les gouvernent, ces derniers commenceront à retrouver la raison!

On charge les enfants d'un tas de connaissances...

Je vois des jeunes gens qui ont terminé le lycée, l'université, et qui ont une écriture abominable et écrivent des lettres émaillées de ces fautes... Nous, qui n'avions achevé que l'école primaire, nous ne faisions pas de telles fautes... Certes, les étudiants des facultés de littérature ou de droit ne font pas tant de fautes, mais dans les autres facultés, les étudiants ne savent pas du tout écrire. Dire que jadis le collège était du niveau...

– Presque d'une université, Géronda?

– Exactement! Vois tout ce que les élèves apprenaient jadis à l'école primaire, a fortiori au collège! Actuellement, on charge les élèves d'un tas de cours et on embrouille ainsi leur cerveau. On les fatigue de leçons sans contrepoids spirituel. Or, ce qu'on devrait leur enseigner en priorité à l'école, c'est la crainte de Dieu! On voit des petits enfants se mettre

paisiosekklisaki.blogspot.gr

à étudier l'anglais, le français, l'allemand – alors qu'ils n'apprennent pas le grec ancien –, ou encore la musique, ceci, cela...Quoi donc apprendre en premier? On leur enseigne un tas de chiffres et de lettres, mais rien de ce qu'ils devraient savoir. Ils ignorent totalement, par exemple, l'histoire de leur patrie, ne connaissent aucun chant patriotique.

Interroge un élève actuel et demande-lui: «De quelle municipalité dépend ton village? Combien d'habitants compte-t-il?». Il ne saura que te répondre et dira: «Je vais à la gare routière prendre le car qui me conduit au village. Le chauffeur sait où se trouve mon village, je lui dis où je veux aller, je paie mon billet et il me conduit». Nous, dès l'école primaire, nous connaissions sur le bout des doigts la géographie du globe, car nous devions savoir par cœur, pour tous les pays, les noms des villes de population supérieure à 500000 habitants. Nous devions savoir également les noms des fleuves les plus longs et les plus larges, de fleuves moins importants aussi, des montagnes les plus élevées, etc., et a fortiori tout de la Grèce! J'ai constaté cette ignorance de la géographie non seulement chez des enfants, mais aussi chez des adultes. Voir des étudiants qui ignorent le nombre d'habitants de la ville dans laquelle ils font leurs études! J'ai demandé à un étudiant de me citer la montagne la plus élevée de Grèce, et il n'a su me répondre. Quel est le plus long fleuve? Aucune idée. Le nom du fleuve le plus petit? Être à l'université et ne rien savoir de la géographie de son propre pays! Nos voisins «amis» viendront ensuite lui affirmer: «Ceci n'appartient pas à ta patrie, mais à la nôtre», et il répondra: «Vous dites vrai; il en est ainsi!». Avez-vous saisi ce qui se passe? C'est à cela que nous allons aboutir. En revanche, si on interroge aujourd'hui les élèves au sujet de la télévision ou du football, ils savent tout par cœur.

Vois les enfants venus d'Albanie – d'Épire du Nord – qui savent lire et écrire le grec! Si on leur demande où ils ont appris le grec, ils répondent: «Dans les prisons». Ces

paisiosellinikos.blogspot.gr

malheureux ont transformé les prisons en écoles! Mais nos enfants en ont-ils fait autant? Ils ont plutôt transformé leurs écoles en prisons, s'enfermant dans les écoles qu'ils ont occupées... Actuellement, les élèves, en particulier durant l'adolescence, sont perturbés; cela concerne surtout les collèges et les lycées. À l'université, les étudiants ont plus de maturité. D'ailleurs, ils assistent aux cours si et quand ils le veulent.

Au lieu de prendre certaines mesures salutaires concernant le système éducatif, on ne fait qu'aggraver la situation. Je constate que l'on pervertit jusqu'aux choses spirituelles. Entends la prière tirée d'un recueil de textes pour l'école primaire: «Sainte Vierge, ton bébé est le plus beau bébé du monde!». Où en est-on arrivé! Comparez ce que l'on enseignait jadis aux enfants à l'école primaire et ce que l'on y enseigne aujourd'hui! «Ma petite chèvre finaude, rassemble tes chevreaux diablotins afin qu'ils donnent du lait de chèvre pour nourrir tes petits-enfants, tes folichons diablotins!»[9]. Songe que les enfants vont apprendre de telles horreurs! On agit ainsi pour mettre le diable en avant et pour favoriser les desseins des satanistes. Que Dieu intervienne, car on n'aide ainsi pas les enfants à évoluer positivement, mais on les incline plutôt à devenir possédés du démon.

Les connaissances qu'ils acquièrent ne leur enseignent pas à travailler avec leur tête, et c'est pourquoi ils n'ont pas l'esprit vif. Et celui qui n'a pas l'esprit vif a l'esprit embrumé! Les savants qui ont fait des découvertes ont tous fait travailler leur cerveau. Ils se trouvaient devant un problème, cherchaient à le résoudre. La plupart de nos contemporains ne font que consulter les livres ou les notes en marge des ouvrages. Ils y cherchent des instructions pour tout et ils en restent à ce niveau. Tout est numéroté: cette vis se rapporte au numéro

9. *Ma langue pour la classe de CE*$_2$, O.E.D.V., 3ème partie, Athènes, 1988, p. 11 (en grec).

paisiosmikrisaki.blogspot.gr

un, celle-là au numéro deux. Si une vis est endommagée et que la machine ne fonctionne pas, on appelle aussitôt un technicien. Il ne vient pas à l'idée de prendre une lime, d'élargir le trou, ou au contraire d'enrober la vis de plastique afin qu'elle puisse s'ajuster. Non, on appelle aussitôt un technicien. Que dire? En outre, la télévision et les autres moyens d'information contribuent à abêtir l'homme. Même des personnes intelligentes deviennent comme des cassettes de magnétophone, qui ne font que répéter ce qu'elles ont enregistré. Je veux insister sur le fait que l'on doit faire travailler sa tête. C'est la base de tout. Car si la tête ne travaille pas, elle apprendra, admettons, une chose aujourd'hui, mais se perdra le lendemain dans une autre. Le but est que le cerveau humain conçoive de nouvelles solutions, trouve des solutions aux problèmes. S'il n'engendre rien, il est sous-développé.

La tâche de l'instituteur est sacrée

– Géronda, les difficultés des enseignants dans les écoles proviennent surtout de leurs collègues!

– Chacun a besoin aujourd'hui de faire preuve de beaucoup de discernement et d'être éclairé pour agir avec tact en face de ses collègues. Car chaque situation requiert une grande sagesse et l'illumination divine. Parfois même, il faut ne pas montrer que l'on est croyant, agir discrètement et parler de notre foi orthodoxe, non par des paroles, mais plutôt par sa vie. C'est de cette manière que l'on peut aider sans irriter. Dans l'éducation, la situation actuelle ressemble à une tumeur, qui est parfois bénigne et parfois maligne. Si nous abordons les choses du seul point de vue rationnel, nous ne ferons qu'aggraver la situation au lieu de l'améliorer. Si l'on opère imprudemment une tumeur maligne, elle produira des métastases. Nous devons donc agir avec grande prudence.

paisioskiisaki.blogspot.gr

– Géronda, les enseignants qui veulent faire un travail positif rencontrent néanmoins de grandes difficultés, car ils ont les mains liées.

– Si on le veut, on trouve toujours le moyen d'œuvrer positivement. Sous les régimes athées, on a bien trouvé de tels moyens et on ne les trouverait pas chez nous? Un Grec alla en Bulgarie (du temps du régime communiste) et il distribua des croix aux élèves d'une école. Or un membre du parti qui se tenait à proximité vit la scène. Dès que l'institutrice s'en rendit compte, elle retira les croix des mains des enfants et les gronda de les avoir acceptées. Mais au départ de l'athée, elle-même s'empressa de les redistribueraux enfants! Vois comme cette institutrice sut être en règle et avec la loi et avec Dieu! Et les enseignants grecs en Asie Mineure durant les années difficiles? Que n'ont-ils pas apporté au peuple! Ils travaillaient, en effet, de tout leur cœur; ils étaient remplis de compassion, d'une piété exemplaire, ils se sacrifiaient. Vois avec quelle sagesse saint Arsène de Cappadoce[10] se comportait à Farassa. Il avait aménagé une salle en classe d'école et y avait étendu des peaux de chèvres ou de moutons avec leur laine, en guise de bancs. Et c'est à genoux sur ces peaux que les enfants assistaient aux leçons. En procédant ainsi, il n'irritait pas les Turcs, car même s'il leur arrivait de voir les enfants dans la salle de classe, ils pensaient qu'ils étaient en prière. De même, lorsque le Saint voulait emmener les enfants en promenade, il les conduisait dans un champ, qui lui appartenait et qui ressemblait à un potager, soi-disant pour les faire travailler, et il leur donnait ces consignes: «Si vous voyez un Turc, ayez l'air affairé. Coupez quelque branche afin de lui faire croire que vous nettoyez le potager!». Et les enfants agissaient ainsi. Car si les Turcs avaient deviné qu'il organisait une excursion pour les enfants, cela lui aurait valu des histoires. Songe donc, une école clandestine!

10. *Voir* Père Païssios, *Saint Arsène de Cappadoce, op. cit.*, p. 61.

paisiosekklisia.blogspot.gr

ΑΡΣΕ
ΝΙ
Ο ΚΑΠΑΔΟΚΗΣ

Dès que le Turc s'éloignait, les enfants retournaient à leurs jeux. En été, pendant les vacances, le Saint rassemblait les enfants de la même façon afin qu'ils ne se déshabituent pas de l'étude et n'oublient pas ce qu'il leur avait enseigné.

– Géronda, pourquoi saint Arsène écrivait-il les leçons en turc, mais avec l'alphabet grec?

– C'était pour que les enfants apprennent le turc, et puissent ensuite se débrouiller. De plus, si les Turcs le surprenaient à apprendre aux enfants à lire et écrire, ils voyaient des lettres grecques, mais l'entendaient lire en turc: ils ne s'irritaient pas. D'une part, les enfants apprenaient ainsi la langue turque; d'autre part, les Turcs ne s'irritaient pas. Tout ce que saint Arsène vivait, la rigueur de l'Orthodoxie, la piété, il le transmettait à ses élèves.

C'est pourquoi j'affirme que dans n'importe quelles conditions, celui qui le veut peut effectuer un travail positif en faveur des enfants. Un excellent livre sur l'Épire du Nord écrit par une institutrice est tombé entre mes mains. Cette femme vaut bien cinq cents hommes. Elle réussissait à faire dire aux guides albanais tout ce qu'elle voulait! Bravo!

Un vrai instituteur est un trésor, surtout de nos jours. Les élèves sont comme des cassettes vierges: on peut graver sur elles ou bien des chansons vulgaires ou bien de la musique byzantine. La tâche de l'instituteur est sacrée. Une grande responsabilité lui incombe, et s'il y prend garde, il recevra de Dieu une grande récompense. Qu'il s'efforce d'enseigner aux enfants la crainte de Dieu. Les enseignants doivent trouver le moyen de faire passer aux enfants quelques messages au sujet de Dieu et de la patrie. Qu'ils sèment cette bonne graine, même s'ils ne la voient pas fleurir! Rien n'est jamais perdu, elle finira par donner du fruit!

Qu'ils se comportent toujours avec les enfants avec bonté, indulgence et amour. Qu'ils s'efforcent d'éveiller leur générosité! L'enfant a besoin d'amour, de chaleur humaine. De nombreux enfants sont chez eux totalement privés d'amour.

Paisiosagioritaki.blogspot.gr

Si les instituteurs aiment leurs élèves, ceux-ci les aimeront en retour, et les maîtres accompliront plus facilement leur tâche. Notre instituteur pouvait nous frapper avec des verges lorsque nous faisions des bêtises, mais il aimait ses élèves et ses élèves le lui rendaient. Lui-même n'avait pas d'enfant, et c'est pourquoi il aimait beaucoup les enfants.

J'affirme ceci: les parents qui font naître de nombreux enfants et deviennent parents de famille nombreuse sont dignes de louanges; mais les vrais enseignants qui font renaître spirituellement maints enfants et deviennent ainsi parents de famille hyper-nombreuse sont encore plus dignes de louanges! Ils contribuent à l'amélioration de la société, car ils lui offrent des membres ayant vécu leur renaissance spirituelle.

paisiosekklisaki.blogspot.gr